



L'Opinion tranchée

*Enquête épidémiologique nationale sur le surpoids
et l'obésité*

LIGUE CONTRE L'OBÉSITÉ - OBÉPI ROCHE





La méthodologie du sondage

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet du 24 septembre au 5 octobre 2020.



Echantillons

11 827 personnes ont été interrogées dans le cadre de cette grande enquête.

9 598 FRANÇAIS ÂGÉS DE 18 ANS ET PLUS. Echantillon représentatif de la population française âgée de plus de 18 ans, à l'exclusion des femmes enceintes ou ayant accouché au cours des 3 mois précédant l'enquête. La représentativité de cet échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Cette taille d'échantillon a notamment permis d'interroger 2832 personnes en situation de surpoids et 1594 personnes en situation d'obésité dont 1407 en situation d'obésité modérée et sévère et 187 en situation d'obésité massive.

2 229 FRANÇAIS ÂGÉS DE MOINS DE 18 ANS. Echantillon représentatif de la population française âgée de moins de 18 ans parmi lesquels 542 adolescents âgés de 15 à 17 ans et 1642 enfants âgés de moins de 15 ans. La représentativité de cet échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession des parents répondants pour les moins de 15 ans, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Structure de l'échantillon – Sexe et âge

	BASE NON PONDÉRÉE	% NON PONDÉRÉ	COEFFICIENT DE PONDÉRATION	BASE PONDÉRÉE	% PONDÉRÉ
Total	9 598	100,0%	1,00	9 598	100,0%
SEXE					
Hommes	4 455	46,4%	1,03	4 578	47,7%
Femmes	5 143	53,6%	0,98	5 020	52,3%
AGE					
18-24 ans	1 032	10,8%	0,98	1 008	10,5%
25-34 ans	1 209	12,6%	1,23	1 488	15,5%
35-49 ans	2 599	27,1%	0,93	2 419	25,2%
50-64 ans	2 437	25,4%	0,97	2 371	24,7%
65 ans et plus	2 321	24,2%	1,00	2 313	24,1%

Structure de l'échantillon – Activité et niveau de diplôme

	BASE NON PONDÉRÉE	% NON PONDÉRÉ	COEFFICIENT DE PONDÉRATION	BASE PONDÉRÉE	% PONDÉRÉ
Total	9 598	100,0%	1,00	9 598	100,0%
ACTIVITE					
Agriculteurs, indépendants, chefs d'entreprise	475	4,9%	0,91	432	4,5%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	912	9,5%	1,02	931	9,7%
Professions intermédiaires	1 300	13,5%	1,09	1 411	14,7%
Employés	1 783	18,6%	0,91	1 622	16,9%
Ouvriers	956	10,0%	1,28	1 219	12,7%
Retraités	2 689	28,0%	1,00	2 697	28,1%
Elèves / étudiants	538	5,6%	0,93	499	5,2%
Chômeurs et inactifs	945	9,8%	0,83	787	8,2%
NIVEAU DE DIPLOME					
Inférieur au Bac	3 963	41,3%	1,29	5 106	53,2%
Bac ou équivalent	1 949	20,3%	0,83	1 622	16,9%
Supérieur au Bac	3 686	38,4%	0,78	2 870	29,9%

Structure de l'échantillon – Région et catégorie d'agglomération

	BASE NON PONDÉRÉE	% NON PONDÉRÉ	COEFFICIENT DE PONDÉRATION	BASE PONDÉRÉE	% PONDÉRÉ
Total	9 598	100,0%	1,00	9 598	100,0%
REGION UDA 9					
Région Parisienne	1 784	18,6%	0,99	1 772	18,5%
Nord	598	6,2%	0,97	582	6,1%
Est	816	8,5%	0,98	803	8,4%
Bassin Parisien Est	738	7,7%	0,97	718	7,5%
Bassin Parisien Ouest	893	9,3%	0,97	869	9,0%
Ouest	1 375	14,3%	0,97	1 328	13,8%
Sud Ouest	1 008	10,5%	1,09	1 101	11,5%
Sud Est	1 194	12,4%	0,99	1 181	12,3%
Méditerranée	1 192	12,4%	1,04	1 245	13,0%
CATEGORIE D'AGGLOMERATION					
Rurale	2 330	24,3%	0,97	2 266	23,6%
Moins de 20 000 habitants	1 621	16,9%	1,00	1 621	16,9%
De 20 000 à 99 999 habitants	1 261	13,1%	0,95	1 195	12,5%
100 000 habitants et plus	2 843	29,6%	1,04	2 949	30,7%
Agglomération parisienne	1 543	16,1%	1,02	1 567	16,3%

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1
30 000	0,2	0,3	0,4	0,5	0,5	0,5

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 10 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 0,8%.

Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [19,2 ; 20,8].

Spécificités de lecture des résultats

Une **extrapolation des résultats en nombre de Français** est présentée pour chacun des indicateurs clefs de cette grande enquête. La base de référence est de **50 394 869 personnes** pour la population française métropolitaine à l'exclusion des femmes enceintes/ayant accouché récemment, issue des estimations de population INSEE au 1^{er} janvier 2020 publiées dans le tableau de l'économie française 2020 de l'INSEE.

Les résultats de l'enquête sont **présentés avec une décimale après la virgule pour les questions constituant des indicateurs de santé** impliquant un suivi dans le temps depuis 1997 (taille, poids, IMC, etc.)

Les résultats sont en revanche arrondis à une valeur entière pour les questions de profils et les nouvelles questions d'opinion comme il est d'usage compte-tenu des marges d'erreurs statistiques inhérentes aux sondages.



Les enseignements du sondage

L'OBÉSITÉ, UN FLÉAU EN NETTE PROGRESSION

- I. En 2020, près d'un Français sur deux est en situation de surpoids et/ou d'obésité.
- II. Et c'est l'obésité qui progresse – elle a doublé depuis 1997 – alors que le surpoids, lui, recule (- 2 points). Aujourd'hui 17% des Français sont en situation d'obésité.
- III. L'obésité est une maladie qui ignore l'égalité et la justice sociale, elle est corrélée à de nombreux facteurs sociodémographiques, en particulier l'âge et le milieu social.
- IV. Or l'obésité est une maladie problématique en termes de santé publique car elle se cumule avec de nombreuses autres pathologies sévères.
- V. L'étude montre enfin que l'obésité constitue une souffrance morale pour ceux qui en sont victimes.

Les enseignements clés

1) Près d'un Français sur deux est en situation de surpoids et/ou d'obésité

En 2020, le « Français moyen » mesure près d'1,77 mètre et pèse plus de 81 Kg (79 Kg en valeur médiane, moins sensible aux valeurs extrêmes), la « Française moyenne », elle, mesure 1,64 mètre et pèse en moyenne un peu plus de 67 kg (64 Kg en valeur médiane). Les Français ont encore un peu grandi et grossi depuis ces 8 dernières années : hommes et femmes confondus, nos concitoyens ont « pris » en moyenne 2 cm et 5 kg au cours de ces deux dernières décennies.

L'IMC – indice de masse corporelle – de nos concitoyens progresse encore cette année, mais à la marge (+0,1 pt en 8 ans) : l'IMC des Français avait progressé de 0,5 point en 9 ans entre 2003 et 2012, elle n'évolue plus que de 0,1 point depuis ces 8 dernières années.

Néanmoins notre IMC moyen est élevé : 25,5, nous situant dans la zone du surpoids. En moyenne, en 2020, le surpoids et/ou l'obésité (IMC > 25) concernent 47,3% de la population française.

2) C'est l'obésité qui progresse – elle a doublé depuis 1997 – alors que le surpoids, lui, recule (- 2 points). Aujourd'hui 17% des Français sont en situation d'obésité

Une tendance inédite se dessine : alors que la part des personnes en surpoids recule (30,3%, -2 points), celle des personnes en situation d'obésité se poursuit et même accélère sa progression : elle a gagné 2 points en 8 ans (soit 13% de hausse) et elle a doublé depuis 1997.

Aujourd'hui, 17% des Français sont en situation d'obésité, soit plus de 8,5 millions de personnes et 2,0% sont en situation d'obésité massive soit plus d'1 million de personnes.

Si les femmes sont toujours plus touchées que les hommes c'est auprès de ces derniers que les progressions sont les plus fortes notamment sur l'obésité massive : elle a été multipliée par 3 en 8 ans (passant de 0,6% à 1,8%).

3) L'obésité est une maladie qui ignore l'égalité et la justice sociale, elle est corrélée à de nombreux facteurs sociodémographiques en particulier l'âge et le milieu social

Elle est deux fois plus élevée chez les plus de 55 ans que chez les jeunes (9% vs 19,5% chez les plus de 55 ans). Elle est aussi corrélée au milieu social : l'obésité est deux fois plus élevée chez les catégories populaires (employés et ouvriers) que chez les cadres (18,0% vs 9,9%).

D'ailleurs, alors que 21% des Français disent être en situation de « difficultés économiques dans leur foyer » ces derniers sont 30% parmi les personnes en situation d'obésité. Dit autrement, un quart (25%) des personnes en difficultés économiques en France sont des personnes souffrant d'obésité alors qu'elles ne représentent « que » 17% de la population française.

Les enseignements clés

4) Or l'obésité est une maladie problématique en termes de santé publique car elle se cumule avec de nombreuses autres pathologies sévères

La corrélation entre hypertension artérielle et obésité est très importante : alors que 20% des Français suivent ou ont suivi un traitement pour l'HTA, la proportion de personnes confrontées à cette difficulté se situe 16 points au dessus de la moyenne nationale chez les personnes en situation d'obésité (36%) et atteint 42% chez les personnes en obésité massive.

La comorbidité diabète-obésité est également élevée : alors que 9% des Français suivent ou ont suivi un traitement pour le diabète, la part de personnes traitées pour diabète s'établit à 20% chez les personnes en situation d'obésité et à 31% chez les personnes en situation d'obésité massive. L'apnée du sommeil concerne enfin 7% des Français et il faut souligner que sa prévalence atteint 18% chez les personnes en situation d'obésité et 31% chez celles en situation d'obésité massive.

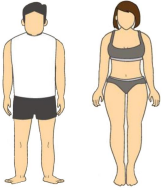
Sans être aussi forte, la corrélation est aussi nettement établie entre l'obésité et le cholestérol, les pathologies cardiovasculaires mais aussi l'arthrose et les troubles psychologiques.

5) Enfin, l'obésité constitue une souffrance morale pour ceux qui en sont victimes

Le test des silhouettes montre que les Français sont plutôt clairvoyants sur leur masse corporelle réelle car ils se positionnent de façon assez conforme à leur IMC. Mais tel est nettement moins le cas pour les personnes souffrant d'obésité surtout pour les femmes : moins d'une femme sur deux en situation d'obésité (49%) se positionne sur une silhouette de femme en situation d'obésité, les autres se positionnant à parité sur le surpoids (24%) ou même sur une silhouette correspondant à un IMC sans surpoids (26%).

Mais surtout, l'immense majorité des personnes concernées par l'obésité rêveraient d'une silhouette plus fine, surtout parmi les femmes : 55% opteraient pour une silhouette correspondant à un IMC sans surpoids.

Taille, poids et tour de taille : photographie 2020 des Français



TAILLE MOYENNE : 176,6 CM POUR LES HOMMES (+1,2 CM ENTRE 2012 ET 2020) ET 163,9 CM POUR LES FEMMES (+1,3 CM)

Ces données marquent une forte progression en comparaison à la dernière enquête nationale ObEpi Roche (2012). Les Français gagnent ainsi plus d'1 cm de taille moyenne en 8 ans (1,2 cm pour les hommes et 1,3 cm pour les femmes).

Au global, la taille moyenne des Français s'établit à 170,0 cm soit une augmentation de 2 cm entre 2000 et 2020, en phase avec les mesures scientifiques indiquant qu'entre 1870 et 1980 la taille moyenne des Européens aurait progressé d'environ 11 cm*, à raison d'environ 1 cm tous les 10 ans soit 2 cm par génération.

Parmi les plus grands de nos concitoyens, la part de Français mesurant 170 à 179 cm s'établit à 35% soit une progression de 2 points en comparaison à 2012 (33%) et ils sont 14,8% à avoir une taille comprise entre 180 et 189 cm (+ 1,5 pt) alors que **la part de ceux mesurant plus de 190cm tend plutôt à stagner (1,6% soit +0,2pt)**.

TOUR DE TAILLE MOYEN : 95,6 CM (+0,5CM) POUR LES HOMMES ET 88,7 CM (+2,2CM) POUR LES FEMMES

En 8 ans, les hommes ont notamment vu la part de ceux ayant un tour de taille de 90 à 99 cm augmenter de 4,1 points et atteindre 37%. Ils ne sont en revanche aujourd'hui que 16% à déclarer un tour de taille compris entre 100 et 109 cm contre 21,0% en 2012. **Chez les femmes, c'est la part de celles ayant un tour de taille de 90 à 99 cm qui connaît la plus forte progression**, passant de 20,9% en 2012 à 24% aujourd'hui.



POIDS : 81,2 KG EN MOYENNE POUR LES HOMMES (+1,9 KG) ET 67,3 KG EN MOYENNE POUR LES FEMMES (+0,8KG)

Depuis 8 ans, **c'est le poids moyen des hommes qui a le plus fortement évolué**, progressant d'1,9kg en 8 ans, alors que l'augmentation du poids moyen des femmes est plus contenue (+0,8kg en 8 ans).

Hommes et femmes confondus, **le poids moyen des Français est de 74,1 kg** soit une progression d'1,6kg sur la période 2012-2020 (8 ans), **une hausse quasi-équivalente à celle d'1,8kg observée sur la période 2003-2012 (9 ans)**.

Dans le détail, on retrouve parmi les Français dont le poids moyen est significativement plus élevé que la moyenne les 45-54 ans (76,3kg), les 55-64 ans (78,0kg), les ouvriers (76,5kg) et les retraités (76kg) ainsi que les habitants de petites villes (2000 à moins de 20 000 habitants : 75,3kg) et de villes moyennes (20 000 à moins de 100 000 habitants : 75,2 kg).

Evolution de l'IMC des Français :

stagnation de l'IMC, baisse du surpoids, hausse de l'obésité

L'IMC MOYEN STAGNE (+0,1PT À 25,5)

Alors que l'IMC moyen des Français était passé de 24,3 en 1997 à 25,0 en 2006 (+0,7pt), **la lenteur de progression dans le temps de cet indicateur se confirme à l'occasion de notre mesure 2020**. L'IMC des Français a augmenté de 0,1 point depuis 2012 et de 0,5 point entre 2006 et aujourd'hui. La progression de l'IMC moyen est par ailleurs aussi contenue chez les femmes (+0,1pt depuis 2012 à 25,1) que chez les hommes (+0,2pt à 26,0).

ET ALORS QUE LE SURPOIDS DIMINUE POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 2006 (30,3%, -2 POINTS)...

Aujourd'hui, 30,3% des Français ont un IMC compris entre 25 et 29,9 soit **plus de 15 millions de personnes en situation de surpoids**. Notons que la part de Français en surpoids baisse de 2 points en comparaison à la mesure de 2012 (32,3%) alors que depuis 2006 cet indicateur n'avait pas connu de régression. En termes de sexe, **la baisse de la proportion de personnes en surpoids se constate aussi bien auprès des femmes (-2,4 points à 23,9%) que des hommes (-1,9 points à 36,9%)**.

...LA PART DE FRANÇAIS EN SITUATION D'OBÉSITÉ PROGRESSE (+ 2PTS À 17,0%) ET DÉPASSE 8,5 MILLIONS DE PERSONNES

Une progression qui établit à plus de 8,5 millions le nombre de Français en situation d'obésité contre 6,9 millions en 2012 (+1,6 millions en 8 ans). Parmi ceux-ci, 15% sont en situation d'obésité modérée et sévère (IMC entre 30 et 39,9 : +1,2pt) soit près de 7,6 millions de personnes et **2% en situation d'obésité massive (IMC $\geq$ 40 : +0,8pt) soit plus d'un million de personnes**.

L'obésité des femmes progresse de 1,7 point en 8 ans et atteint 17,4%, 2,2% étant en situation d'obésité massive (+0,6 points) et 15,2% en situation d'obésité modérée et sévère (+1,1 point). Sur la même période, l'obésité des hommes progresse plus fortement que celle des femmes (+2,3 pts). Elle atteint 16,6% et **l'écart entre le taux d'obésité des hommes (16,7%) et celui des femmes (17,4%) n'a jamais été aussi réduit depuis 2003**. 14,9% des hommes sont ainsi en situation d'obésité modérée et sévère (+1,3 point) alors que la part d'hommes en situation d'obésité massive a été multipliée par 3 en 8 ans (1,8%).

EFFICACITÉ DES ACTIONS DE COMMUNICATION

La régression du surpoids et la progression de l'obésité interrogent sur la pertinence du ciblage des actions de communications réalisées ces dernières années. Elles pourraient avoir été surtout efficaces auprès des personnes sans pathologies et sans effet auprès des personnes concernées par l'obésité.



UNE PROGRESSION DE FOND, PEU LIEE AU VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

A titre de contrôle, nous avons appliqué de façon comparative le redressement sociodémographique de 1997 et de 2012 aux données brutes collectées en 2020 afin de garantir que la hausse mesurée de l'obésité n'est pas le reflet de l'évolution socio-démographique de la population mais bien le signe d'une tendance lourde indépendante de ces variations (vieillesse par ex.).

C'est bien ce que confirme cette opération : la hausse observée de la prévalence de l'obésité est due pour l'essentiel à une tendance de fond, et s'explique par une hausse « réelle » de celle-ci dans « toute » la population. La part de personnes en situation d'obésité au sein de la population que nous mesurerions avec la structure 1997 de la population française serait de 16,4% et de 16,5% avec la structure 2012 de la population, soit un niveau très proche de celui observé (17,0%) avec la structure 2020.

Prévalence de l'obésité : spécificités sociologiques



L'OBÉSITÉ PROGRESSED FORTEMENT AVEC L'ÂGE MAIS C'EST CHEZ LES MOINS DE 45 ANS QU'ELLE A LE PLUS AUGMENTÉ

Notre enquête indique que la part de personnes en situation d'obésité, dont l'IMC est supérieure ou égal à 30, croît progressivement avec l'âge. Elle est de 9,2% chez les 18-24 ans, de 13,8% chez les 25-34 ans, de 16,7% chez les 35-44 ans, de 18,4% chez les 45-54 ans, de 19,9% chez les 55-64 ans et de 19,2% chez les 65 ans et plus, cette dernière catégorie d'âge présentant pour la première fois un taux de personnes en situation d'obésité inférieur à celui observé chez les 55-64 ans.

Le constat est identique pour le surpoids qui augmente avec l'âge également. Encore assez faible chez les 18-24 ans (14%), le surpoids est de 21% chez les 25-34 ans, de 27% chez les 35-44 ans, de 32% chez les 45-54 ans et concerne près de 4 personnes sur 10 chez les 55-64 ans (38%) et les 65 ans et plus (37%).

Il faut en revanche souligner que sur les dernières années, c'est auprès des Français les plus jeunes que la part de personnes en situation d'obésité a le plus progressé depuis 2012. En effet, la part de personnes en situation d'obésité a augmenté de 3,6 points chez les 18-24 ans en 8 ans, de 3,2 points chez les 25-34 ans, de 2,7 points chez les 35-44 ans alors que la hausse que nous mesurons est au niveau de la moyenne nationale chez les 45-54 ans (+2 points) et que la proportion de personnes en situation d'obésité régresse légèrement chez les 65 ans et plus (-0,3pt) et progresse chez les 55-64 ans (+1,2pt).



CHEZ LES ACTIFS, L'OBÉSITÉ CONCERNE PLUS FORTEMENT LES « CSP- » (EMPLOYÉS ET OUVRIERS) ET PROGRESSED PLUS CHEZ LES PROFESSIONS INTERMÉDIAIRES

Si la part de personnes en situation d'obésité est très élevée chez les retraités (19,6%), dans le sillage de nos observations sur la relation « âge et obésité », l'analyse des données par catégorie socioprofessionnelle des actifs montre une inégalité sociale face à l'obésité.

La part de personnes en situation d'obésité est en effet plus élevée que nationalement chez les ouvriers (18,0%) et les employés (17,8%), plus basse chez les professions intermédiaires (14,4%), les indépendants et agriculteurs (14,1%) et se situe même sous la barre des 10% chez les cadres (9,9%). La part de personnes en surpoids est aussi significativement plus importante chez les ouvriers (33%), les indépendants et agriculteurs (30%), les employés (27%) et les professions intermédiaires (28%) que chez les cadres (25%).

Si ces spécificités liées à la CSP avaient déjà été relevées par le passé, il est aussi important de noter qu'en observant la progression dans le temps de la proportion de personnes en situation d'obésité, on constate que c'est chez les professions intermédiaires* (+2,6 points) que la hausse est la plus marquée depuis 2012 alors qu'elle est plus contenue chez les employés (+1,6 point) et les ouvriers (+1,3 point) ainsi que chez les cadres (+1,2 point) et les retraités (+0,7 point).

* Les deux tiers des « professions intermédiaires » occupent une position intermédiaire entre les cadres ou les ouvriers, les autres travaillent principalement dans l'enseignement, la santé et le travail social.

Prévalence de l'obésité : spécificités sociologiques



L'OBÉSITÉ EST PLUS ÉLEVÉE DANS LES FOYERS EN SITUATION ÉCONOMIQUE DIFFICILE (25%) ET ELLE Y PROGRESSE (+4,2PTS)

Parmi les Français interviewés, 37% ont déclaré vivre dans un foyer à l'aise financièrement, 41% dans un foyer où la situation est juste et 21% dans un foyer en difficulté économique (18% y arrivant difficilement et 3% n'y arrivant pas sans faire de dettes).

La situation économique des foyers des personnes en situation d'obésité est très différente de la moyenne nationale : seuls 27% vivent dans un foyer à l'aise financièrement, 42% dans un foyer où la situation est juste et 30% dans un foyer en difficulté économique soit 9 points de plus que la moyenne des Français.

On observe que la part de personnes en situation d'obésité est beaucoup plus importante au sein des foyers en difficulté économique (24,6%) que dans les foyers où la situation est juste (17,1%) et surtout que dans les foyers à l'aise financièrement (12,7%).

Et c'est aussi dans les foyers en difficulté économique que la progression de la prévalence de l'obésité est la plus marquée depuis 2012. Elle progresse de 4,2 points, contre +0,7 point dans les foyers où la situation est juste et +2 points dans les foyers à l'aise financièrement.

Dans le même niveau de corrélation, la prévalence de l'obésité est nettement plus élevée chez les Français vivant au sein de foyers dont les revenus mensuels sont inférieurs à 1500€ (19,8%) que dans des foyers aux revenus mensuels les plus élevés (≥ 3500 € : 12,9%).

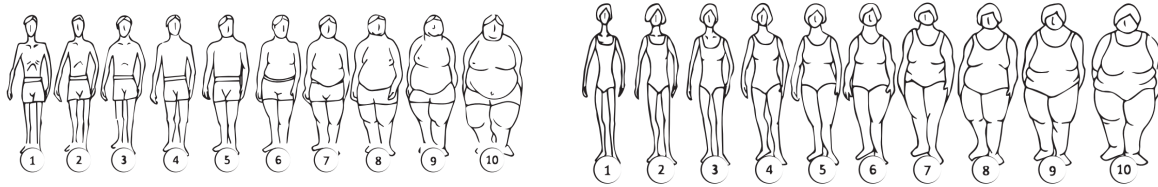
...ALORS MÊME QUE LA SITUATION ÉCONOMIQUE DES FOYERS FRANÇAIS SE DÉGRADE.

Entre 2012 et 2020, la part des foyers Français se déclarant à l'aise financièrement a diminué de 5 points (de 42% à 37%) alors que celle des foyers en difficulté économique a augmenté de 6 points (de 15% à 21%).

Dans le contexte de crise économique et sociale post-covid, une nouvelle détérioration de la situation économique des foyers français est à craindre et les conséquences de celles-ci pourraient être particulièrement négatives sur la prévalence de l'obésité.

Regard porté sur leur silhouette par les Français

DES FRANÇAIS PLUTÔT CLAIRVOYANTS SUR LEUR MASSE CORPORELLE...À L'EXCEPTION DES PERSONNES EN SITUATION D'OBÉSITÉ



Les résultats du « test de silhouette » réalisé dans l'enquête indiquent que **les Français ont globalement une vision de leur silhouette proche de leur masse corporelle réelle**. En effet, 33% des hommes et 50% des femmes se positionnent sur une silhouette correspondant à un IMC inférieur à 25; 52% des hommes et 38% des femmes sur une silhouette correspondant à un IMC compris entre 25 et 30 et 15% des hommes et 12% des femmes sur une silhouette correspondant à un IMC supérieur ou égal à 30 soit **une répartition proche de la mesure nationale des tranches d'IMC des Français**.

Ceci est cependant moins vrai chez les personnes en situation d'obésité. **Parmi les femmes en situation d'obésité, seules 49% se positionnent sur une silhouette correspondant à un IMC supérieur ou égal à 30 (elle devraient être 100%), 24% sur une silhouette en surpoids et 26% sur une silhouette correspondant à un IMC sans surpoids (cad inférieur à 25 alors qu'elle sont au-dessus de 30)**. Cette tendance se retrouve mais de façon moins marquée chez les hommes en situation d'obésité, 57% se positionnant sur une silhouette correspondant à un IMC supérieur ou égal à 30 et 33% sur une situation de surpoids.

SILHOUETTE IDÉALE : UNE ASPIRATION À LA MINCEUR PLUS MANIFESTE CHEZ LES FEMMES ET UNE VOLONTÉ DE SORTIR DE L'OBÉSITÉ

Alors que les silhouettes 1 à 4 correspondent à une situation sans surpoids, elles sont **considérées comme une silhouette idéale par 87% des femmes contre 58% des hommes**, les femmes étant probablement plus confrontées aux stéréotypes sociaux valorisant la minceur que les hommes. Les hommes sont par ailleurs 39% à se positionner sur la silhouette 5 et la silhouette 6 correspondant à une situation de surpoids contre uniquement 12% des femmes.

L'observation des résultats du « test de silhouette idéale » auprès des personnes en situation d'obésité indique que **celles-ci aspirent très vraisemblablement à sortir de cette situation**. En effet, parmi les personnes en situation d'obésité, 55% des femmes et 22% des hommes ont sélectionné une silhouette idéale correspondant à un IMC sans surpoids (<25), 42% des femmes et 72% des hommes ont sélectionné une silhouette idéale correspondant à un IMC en surpoids (25 à 29,9) et uniquement 2% des femmes et 6% des hommes ont retenu une silhouette renvoyant à un IMC supérieur ou égal à 30. Cet écart manifeste entre silhouette réelle et silhouette considérée idéale témoigne d'une volonté de sortir de l'obésité mais aussi d'une probable souffrance vécue chez les personnes en situation d'obésité.

Prévalence de l'obésité et facteurs de risque



UNE CORRÉLATION FORTE ENTRE ARRÊT DU TABAC ET SITUATION D'OBÉSITÉ

Actuellement, 21% des Français se déclarent fumeurs, 32% indiquent avoir arrêté de fumer et 46% qu'ils n'ont jamais fumé (NSP : 1%).

Ce sont les personnes ayant arrêté de fumer qui ont l'IMC moyen le plus élevé (26,6), celui-ci étant nettement supérieur à celui mesuré chez les fumeurs (24,5) et les personnes n'ayant jamais fumé (25,2).

L'analyse des tranches d'IMC selon la consommation tabagique confirme ce constat. **37% des anciens fumeurs sont en situation de surpoids** contre 30% des Français et uniquement 26% des fumeurs et 27% des personnes n'ayant jamais fumé. **21% des anciens fumeurs sont en situation d'obésité** contre une moyenne nationale de 17%, de 13% chez les fumeurs et de 16% chez les Français qui n'ont jamais fumé.

Par ailleurs, **51% des anciens fumeurs déclarent avoir connu une prise de poids après l'arrêt du tabac** et la corrélation « arrêt du tabac et obésité » est plus forte encore dans cette population, 43% sont aujourd'hui en situation de surpoids (moyenne nationale : 30%) et 29% en situation d'obésité (moyenne nationale (17%).



RISQUES LIÉS AUX MALADIES : UNE CORRÉLATION TRÈS FORTE AVEC L'OBÉSITÉ POUR L'HTA, LE DIABÈTE ET L'APNÉE DU SOMMEIL

Parmi les difficultés de santé qui peuvent être rencontrées par les Français, **l'hypertension artérielle est celle dont la prévalence est la plus forte.** 20% des Français suivent ou ont suivi un traitement pour l'HTA et **la corrélation de cette difficulté avec l'obésité est très importante.** La part de personnes suivant ou ayant suivi un traitement pour l'hypertension artérielle se situe en effet 16 points au dessus de la moyenne nationale, à 36%, chez les personnes en situation d'obésité et atteint même 42% chez les personnes en obésité massive.

9% de Français suivent ou ont suivi un traitement pour le diabète, ils ont un IMC moyen de 29,3 et la comorbidité diabète-obésité est également élevée. Chez les personnes en situation d'obésité, la part de celles traitées pour diabète est de 20% et atteint 31% chez les personnes en situation d'obésité massive (soit un niveau plus de 3 fois supérieur à la moyenne nationale). **L'apnée du sommeil concerne 7% des Français et constitue un autre facteur de risque fortement corrélé à l'obésité.** La prévalence de l'apnée du sommeil atteint 18% chez les personnes en situation d'obésité et 31% chez celles en situation d'obésité massive.

Prévalence de l'obésité et facteurs de risque



RISQUES LIÉS AUX MALADIES : UN LIEN ÉGALEMENT ÉLEVÉ AVEC LE CHOLESTÉROL, LES PATHOLOGIES CARDIOVASCULAIRES, L'ARTHROSE ET LES TROUBLES PSYCHOLOGIQUES

La part de personnes suivies pour leur cholestérol (15% des Français) est également plus élevée chez les personnes en situation d'obésité (23%) et d'obésité massive (32%) et on retrouve aussi un lien important entre obésité et **pathologies cardio-vasculaires**. 6% des Français sont suivis pour ces pathologies dont la prévalence est de 8% chez les personnes en obésité et de 11% chez les personnes en situation d'obésité massive.

13% de Français sont exposés à l'arthrose et ils sont même 18% chez les personnes en situation d'obésité alors que 12% de nos concitoyens sont suivis pour **dépression ou troubles psychologiques** (17% chez les personnes en situation d'obésité, 23% en situation d'obésité massive). Le lien entre maladie et obésité est également à souligner auprès des 16% de Français suivis pour **reflux gastro-œsophagiens ou brûlures d'estomac** : la prévalence de cette pathologie est de 21% chez les personnes en situation d'obésité.

La **corrélation est moins évidente entre obésité et cancer** : 7% de Français sont ou ont été suivis pour cette maladie dont la prévalence se situe au même niveau chez les personnes en situation d'obésité (7%).

Recours médicaux et lutte contre les conséquences du surpoids et de l'obésité



LA PART DE FRANÇAIS OPÉRÉS POUR TRAITER UN PROBLÈME DE POIDS PASSE DE 0,5% À 2,8% EN 8 ANS

La part de Français ayant été opérés pour traiter un problème de poids a été **multipliée par plus de 5 entre 2012 et 2020**. Elle est aujourd'hui de 2,8% soit 1,4 million de Français ayant subi ce type d'intervention. Signe du caractère récent de ces opérations, 48% d'entre eux ont déclaré avoir été opérés au cours des 5 dernières années et 30% entre 2010 et 2015, soit plus de $\frac{3}{4}$ des personnes opérées au cours des 10 dernières années.

Aujourd'hui, ces individus opérés ont un IMC de 27,3 (moyenne nationale : 25,5) et ils sont **surreprésentés chez les personnes ayant un IMC compris entre 35 et 39,9 (8,8%) et en situation d'obésité massive (7,6%)**.

En termes de profil, il est important de souligner que la population des opérés pour un problème de poids est **plus jeune que la moyenne des Français** (49% de 25-44 ans contre 30% dans la population nationale) et compte **nettement plus de cadres** (20% contre 10% dans la population nationale).



LA CONTAMINATION PAR LE COVID-19 CONCERNE PLUS FORTEMENT LES FRANÇAIS EN SOUS-POIDS OU EN SITUATION D'OBÉSITÉ MASSIVE

12% des Français déclarent qu'ils pensent avoir eu le Covid-19 ou qu'ils ont été diagnostiqués positifs. Concernant la **corrélation entre la masse corporelle et la contamination par le coronavirus, elle semble limitée aux bornes les plus extrêmes de l'IMC** : seules les personnes en sous-poids (18%) et en situation d'obésité massive (18%) présentent un taux de contamination (réelle ou supposée) significativement supérieur à la moyenne nationale alors qu'il est uniquement de 11% auprès des Français dont l'IMC est compris entre 18,5 et 40 (93% de la population nationale).



7,6% DES FRANÇAIS ONT CONSULTÉ UN MÉDECIN POUR UN PROBLÈME DE POIDS DEPUIS 12 MOIS (+2,9PTS)

Autre indicateur révélant la **plus forte médicalisation des problèmes de poids**, 7,6% des Français déclarent avoir consulté un médecin pour ce motif au cours des 12 derniers mois, ils n'étaient que 4,7% en 2012.

Concernant les Français ayant consulté un médecin pour un problème de poids depuis un an, il est important de souligner que **leurs consultations sont probablement sollicitées à titre préventif tout autant que pathologique** : la prévalence de l'obésité dans cette population est « uniquement » de 17,8% soit un niveau à peine supérieur à la moyenne nationale (17,0%). Les Français déclarant plus que la moyenne nationale avoir consulté un médecin pour un problème de poids ces 12 derniers mois sont par ailleurs aussi des populations dans lesquelles la prévalence de l'obésité est plus limitée : les cadres (12%) et les 25-34 ans (9,8%). Le recours médical des femmes sur ce sujet (9,4%) est plus fréquent que celui des hommes (5,6%).

Surpoids des moins de 18 ans

UNE PREMIÈRE POUR OBÉPI

Pour la première fois, l'enquête Obépi comprend un volet enfants et adolescents avec notamment des questions sur la taille, le poids et l'IMC des enfants et des adolescents. La méthodologie est double : plus de 500 jeunes de 15 à 17 ans ont directement pris leurs mesures et répondu à nos questions tandis que pour plus de 1600 enfants de moins de 15 ans, c'est leur père ou leur mère à qui le questionnaire a été administré.

9% DES MOINS DE 18 ANS ONT UN IMC SUPÉRIEUR D'AU MOINS 25% A CELUI DE LEUR CLASSE D'ÂGE

La courbe de l'IMC moyen des moins de 18 ans se situe bien dans la zone claire du carnet de santé qui définit la norme, entre maigreur et surpoids.

Mais cet IMC moyen se situe dans la fourchette haute de cette zone claire, beaucoup plus proche de l'aire de surpoids que de celle de la maigreur.

Près d'1 enfant sur 5 (19%) présente un problème de surpoids et/ou d'obésité.

Parmi eux, près de la moitié (9%) présente un grand surpoids ayant un IMC supérieur d'au moins 25% à celui de sa classe d'âge. Chez un adulte, un tel écart le situerait dans la catégorie « obésité », mais évidemment, chez les enfants les mesures sont différentes et varient selon la classe d'âge.



LA PRÉVALENCE DU GRAND SURPOIDS EST PLUS FORTE CHEZ LES GARÇONS, LES ENFANTS DE PARENTS CSP-, CHÔMEURS ET INACTIFS OU EN SITUATION D'OBÉSITÉ

Notre étude confirme et précise les données relevées dans de précédentes enquêtes de santé sur la prévalence du surpoids et de l'obésité des enfants dans certaines catégories de la population.

Les enfants en grand surpoids sont plus souvent des garçons (53%) que des filles (47%). Sociologiquement, on observe aussi une sur-représentation nette des fils et filles de catégories populaires et d'inactifs (chômeurs, femmes/hommes au foyer) : les ¾ d'entre eux sont issus de ces catégories, soit 8 points de plus que leur proportion dans la population générale.

L'atavisme familial est bien confirmé dans notre étude : les enfants en grand surpoids sont 53% à avoir leur parent référent (celui qui est interrogé dans l'étude) lui-même en surpoids ou en situation d'obésité ; soit 10 points de plus que les autres enfants. En effet ces derniers ne sont que 43% à avoir un de leurs parents en surpoids ou obésité.

Surpoids des moins de 18 ans

PERCEPTION DE LA CORPULENCE : LES PARENTS SOUS-ESTIMENT CELLE DE LEUR ENFANT, LES ADOLESCENTS SURESTIMENT LA LEUR. 16% DES JEUNES, DONT 21% DES FILLES ET 24% DES JEUNES ÂGÉS DE 17 ANS SE TROUVENT « GROS »

Lorsqu'on demande aux parents s'ils trouvent leur enfant « gros, normal ou maigre », la moyenne d'enfants de 2 à 15 ans que leurs parents jugent « gros » s'établit à 4% soit près de 5 fois moins que la prévalence des enfants effectivement en surpoids dans l'étude et même plus de deux fois moins que la proportion des enfants en « grand surpoids » (4% vs 9%), c'est-à-dire les enfants présentant un IMC supérieur d'au moins 25% à celui de leur classe d'âge.

Les parents sont trois fois plus nombreux à juger leurs enfants « trop maigres » plutôt que « trop gros » (4% vs 12%).

Concernant le surpoids de leurs enfants, ils sont probablement trop « sévères » avec leurs filles et insuffisamment avec leurs garçons. Ils sont 5% à juger leurs filles trop grosses contre 4% de leurs garçons alors que notre étude montre que le grand surpoids est, en réalité, davantage présent chez les garçons que chez les filles.

Si les parents sous-estiment probablement les problèmes de surpoids de leurs enfants, les jeunes de 15 à 17 ans qui ont répondu pour leur propre compte dans notre enquête se montrent excessivement sévères avec eux-mêmes.

Les 15-17 ans sont ainsi 16% à se juger « trop gros », soit 4 fois plus que ce que pensent les parents des 2 à 15 ans à propos de leur progéniture. Cette proportion est vraisemblablement excessive puisque cela représente près du double de la proportion d'enfants en grand surpoids (9%).

Et la tendance à se voir « gros » s'accroît année après année : elle est de seulement 5% auprès des enfants de 15 ans pour monter à 19% auprès de ceux de 16 ans et culminer à 24% auprès des jeunes âgés de 17 ans. Une grande injustice de perception existe entre les garçons et les filles à ce sujet : en moyenne, les garçons âgés de 15 à 17 ans ne sont « que » 9% à se trouver « gros » alors que les filles, elles, sont 21% à se croire « grosses ».

Un important travail de pédagogie doit être fait auprès des jeunes les plus âgés (16 et 17 ans) et surtout auprès des filles pour les « rassurer » sur la réalité de leur corpulence.



Les résultats

Les chiffres clés

Ensemble des Français

Indicateurs IMC :

IMC Moyen : 25,5

2012 : 25,4

Prévalence de l'obésité (≥ 30) : 17,0%

2012 : 15,0%

Obésité massive (≥ 40) : 2,0%

2012 : 1,2%

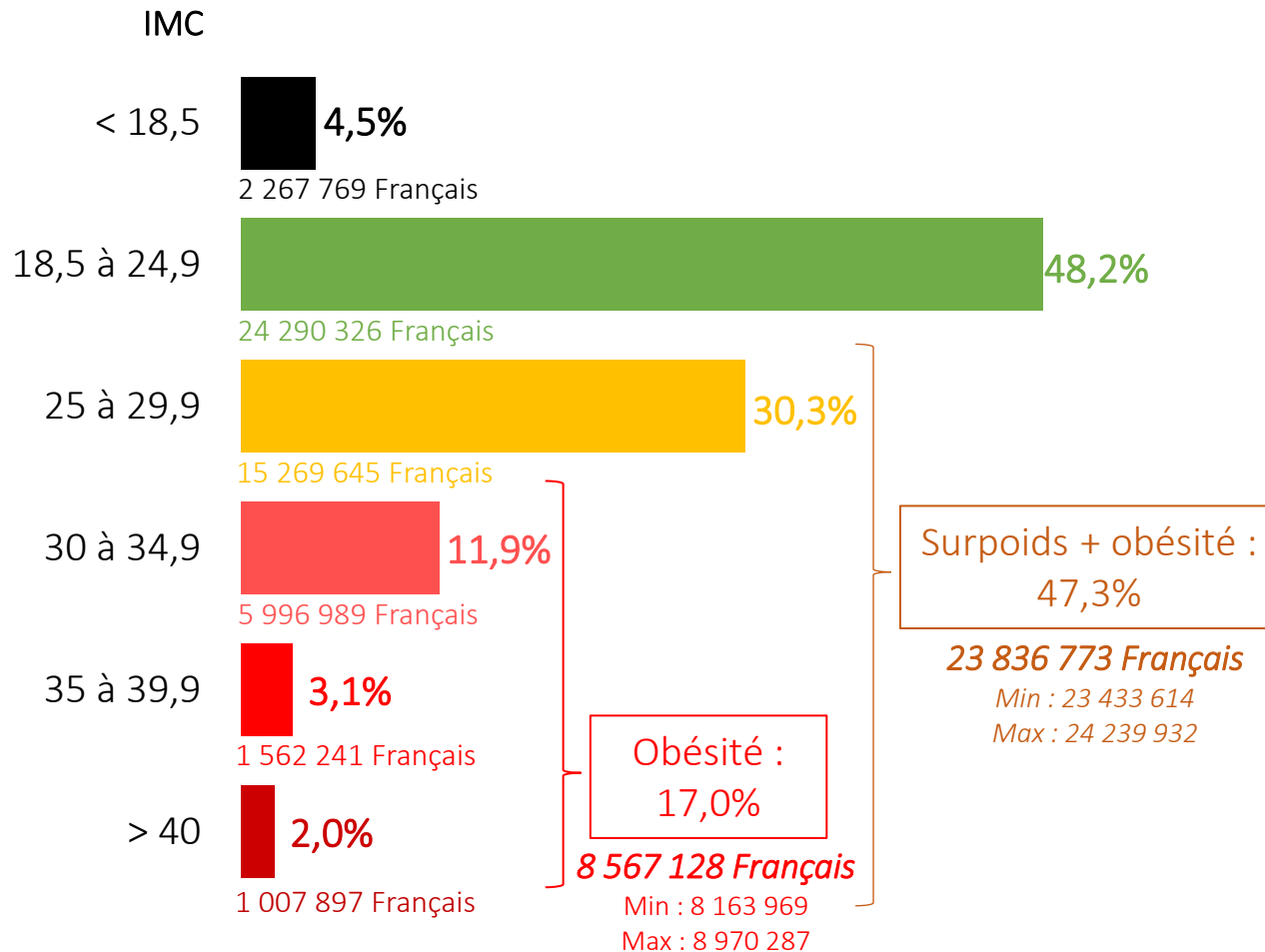
+ 2 pts
soit + 13%

+ 0,8 pt
soit + 66%

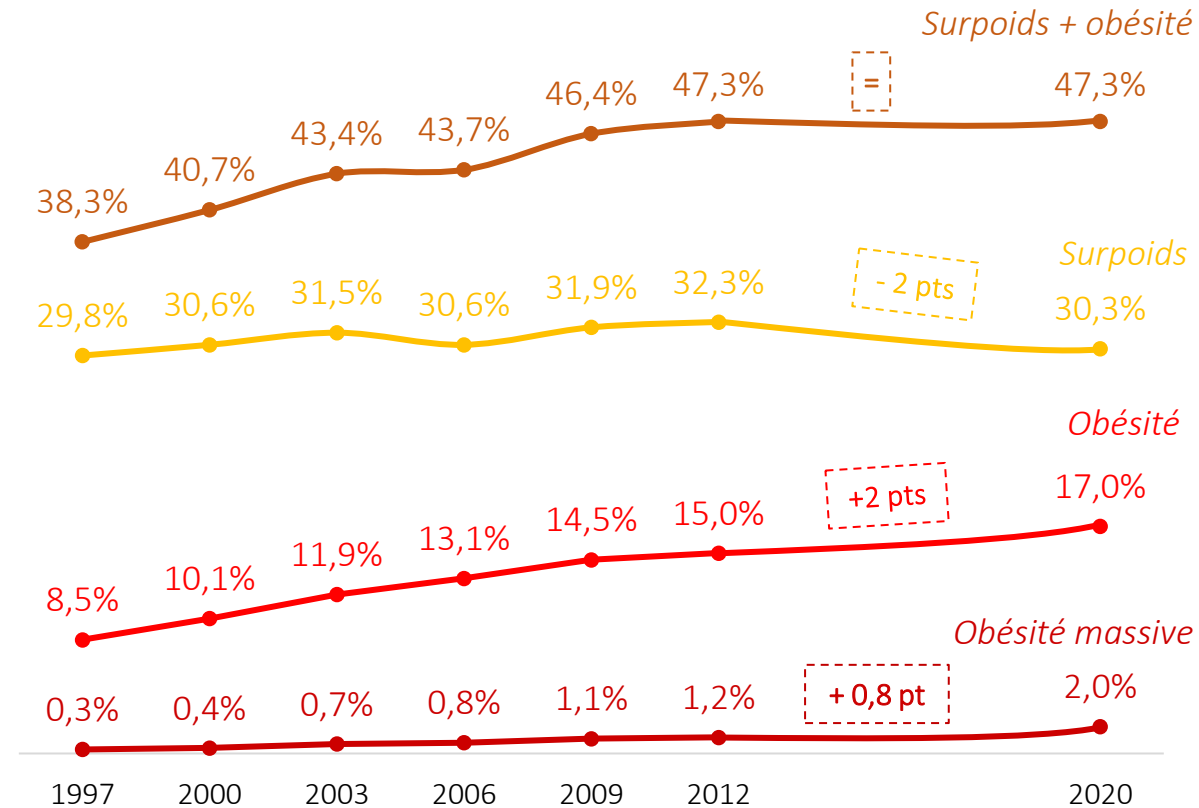


Prévalence de l'obésité

Prévalence de l'obésité



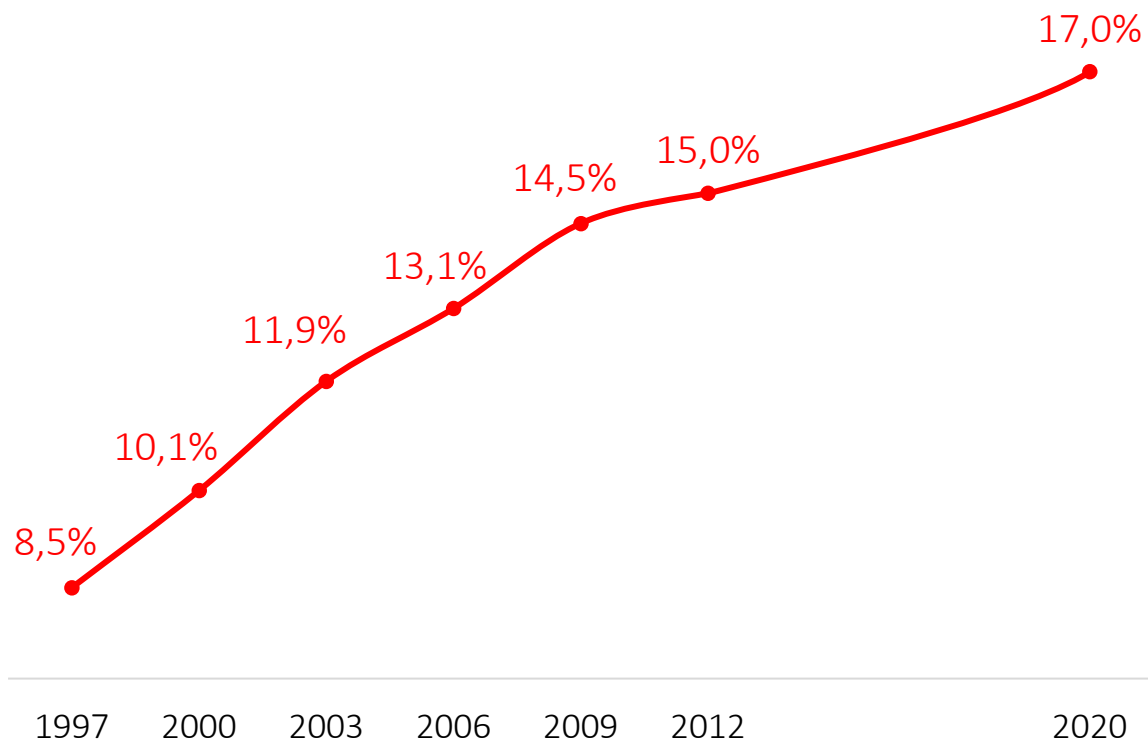
Evolution de la prévalence de l'obésité



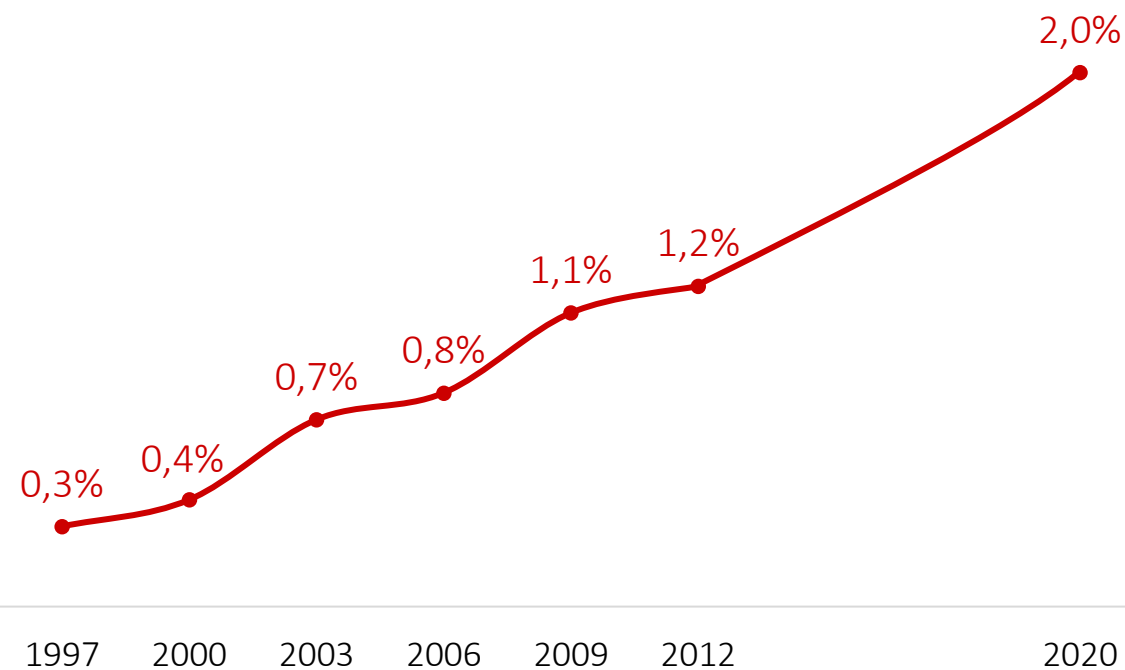
Source : Tableaux de l'économie française édition 2020, estimations de population, INSEE

Prévalence de l'obésité et de l'obésité massive

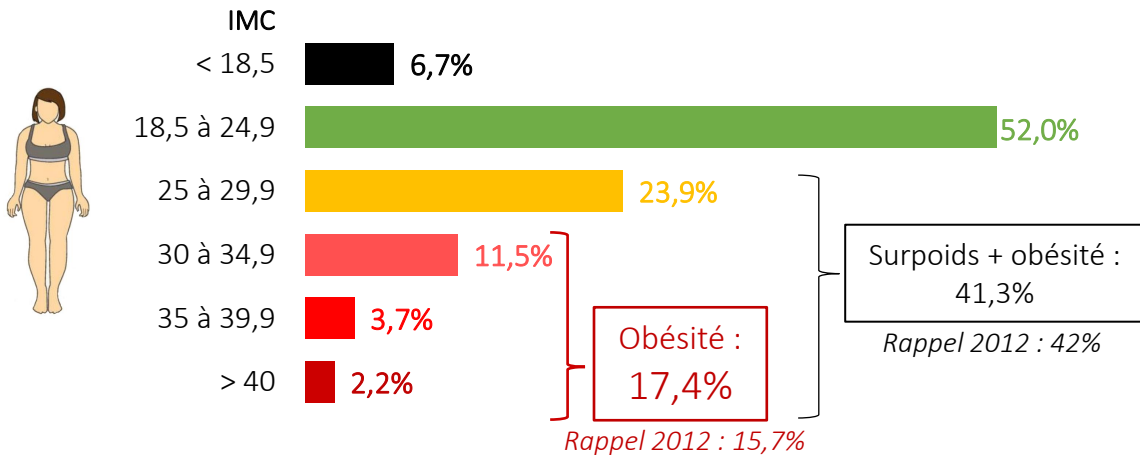
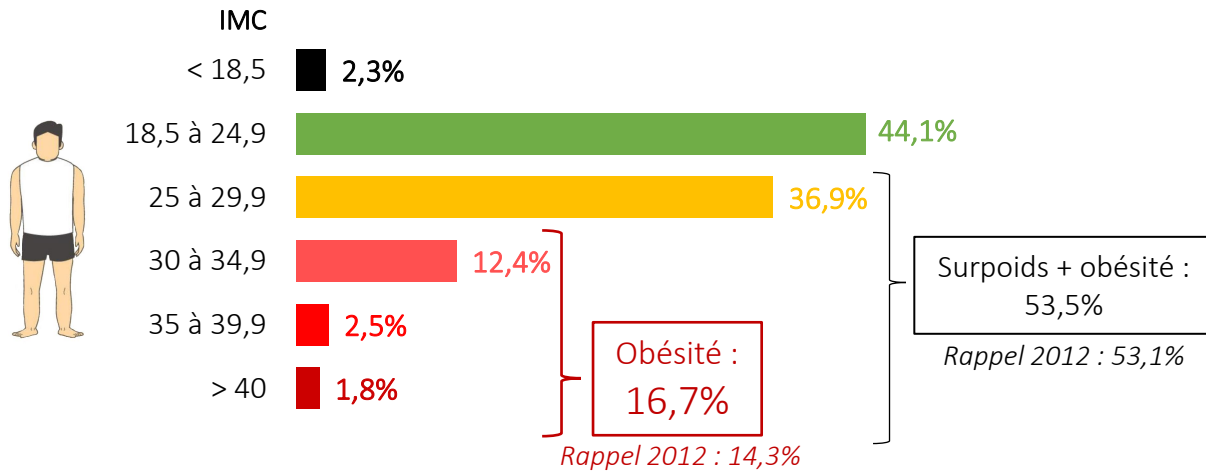
Evolution de la prévalence de l'obésité



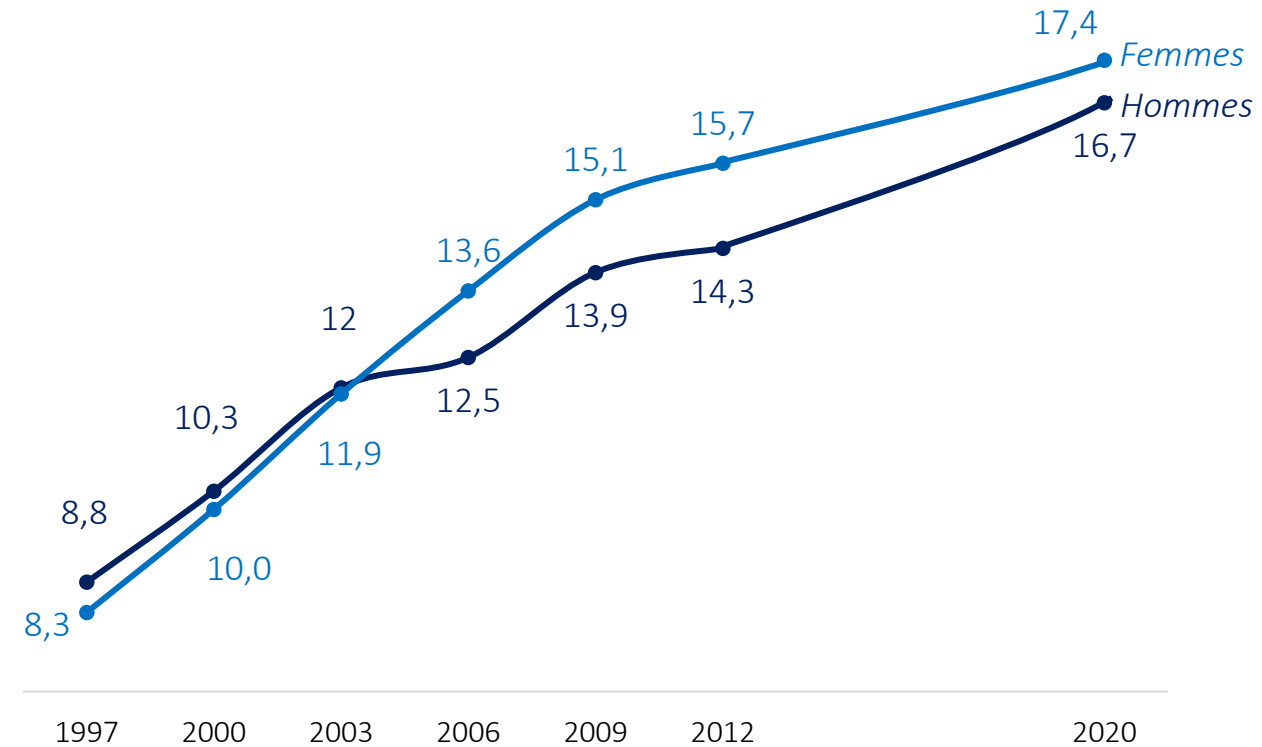
Evolution de la prévalence de l'obésité massive



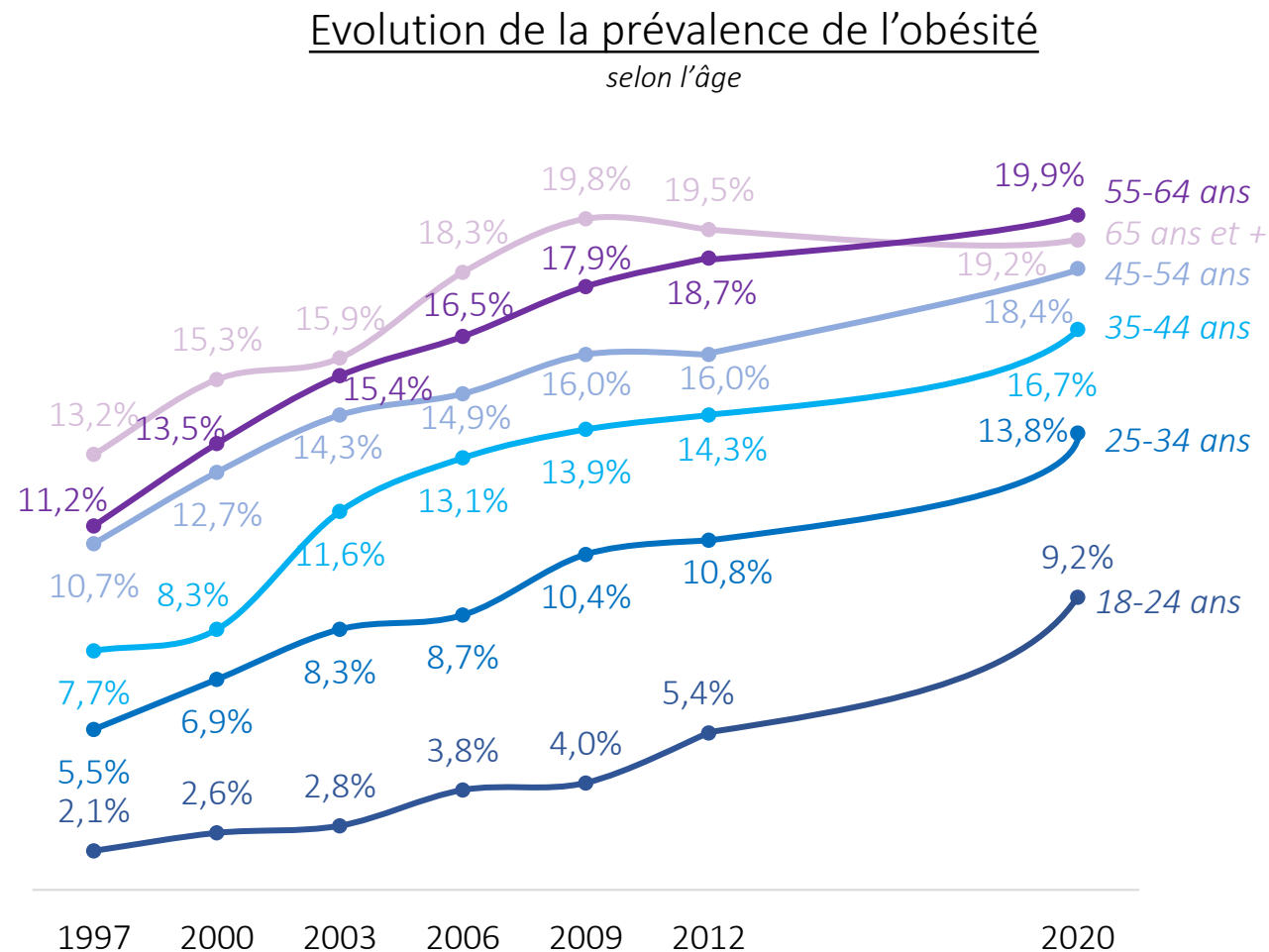
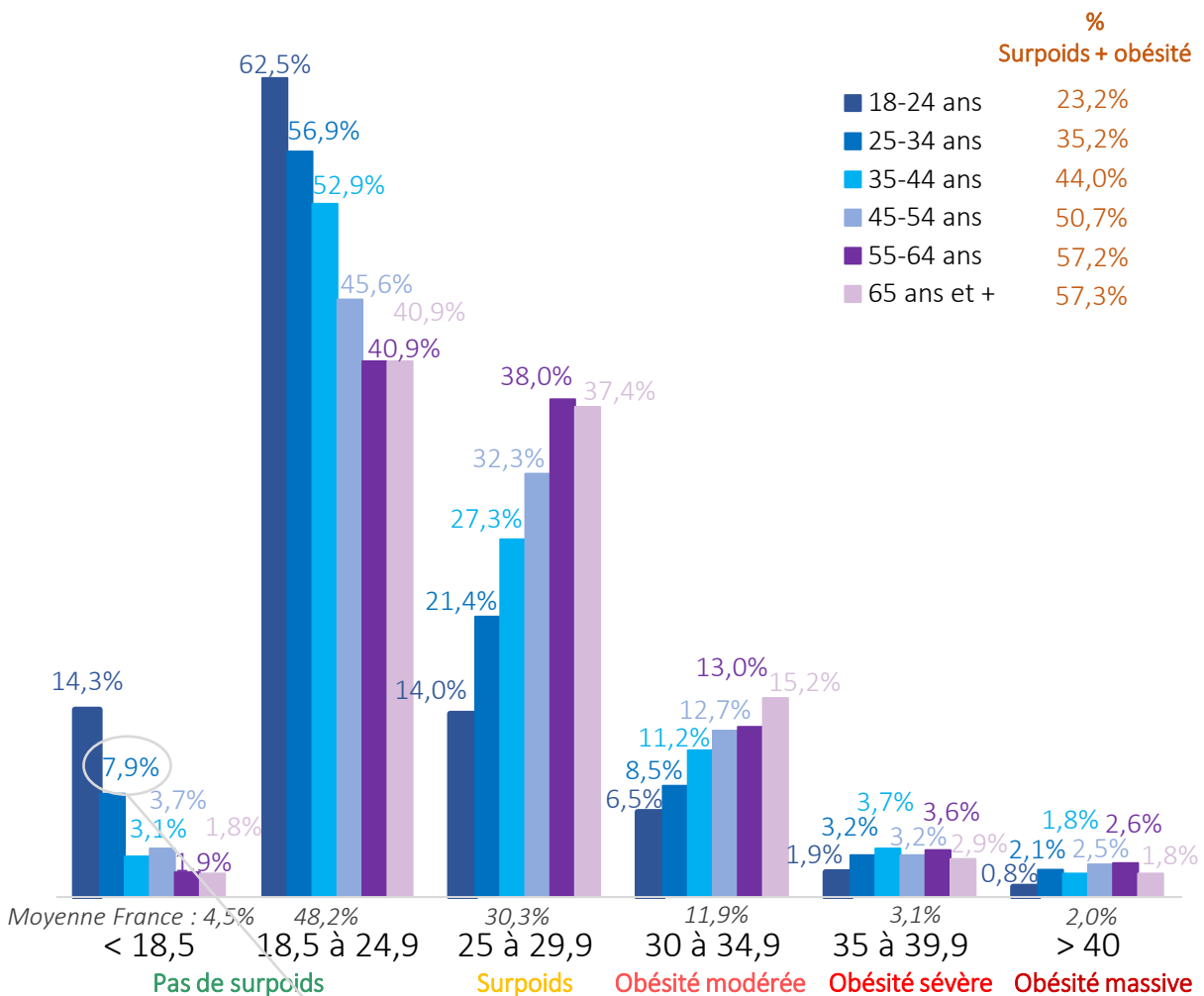
Prévalence de l'obésité selon le sexe



Evolution de la prévalence de l'obésité
selon le sexe



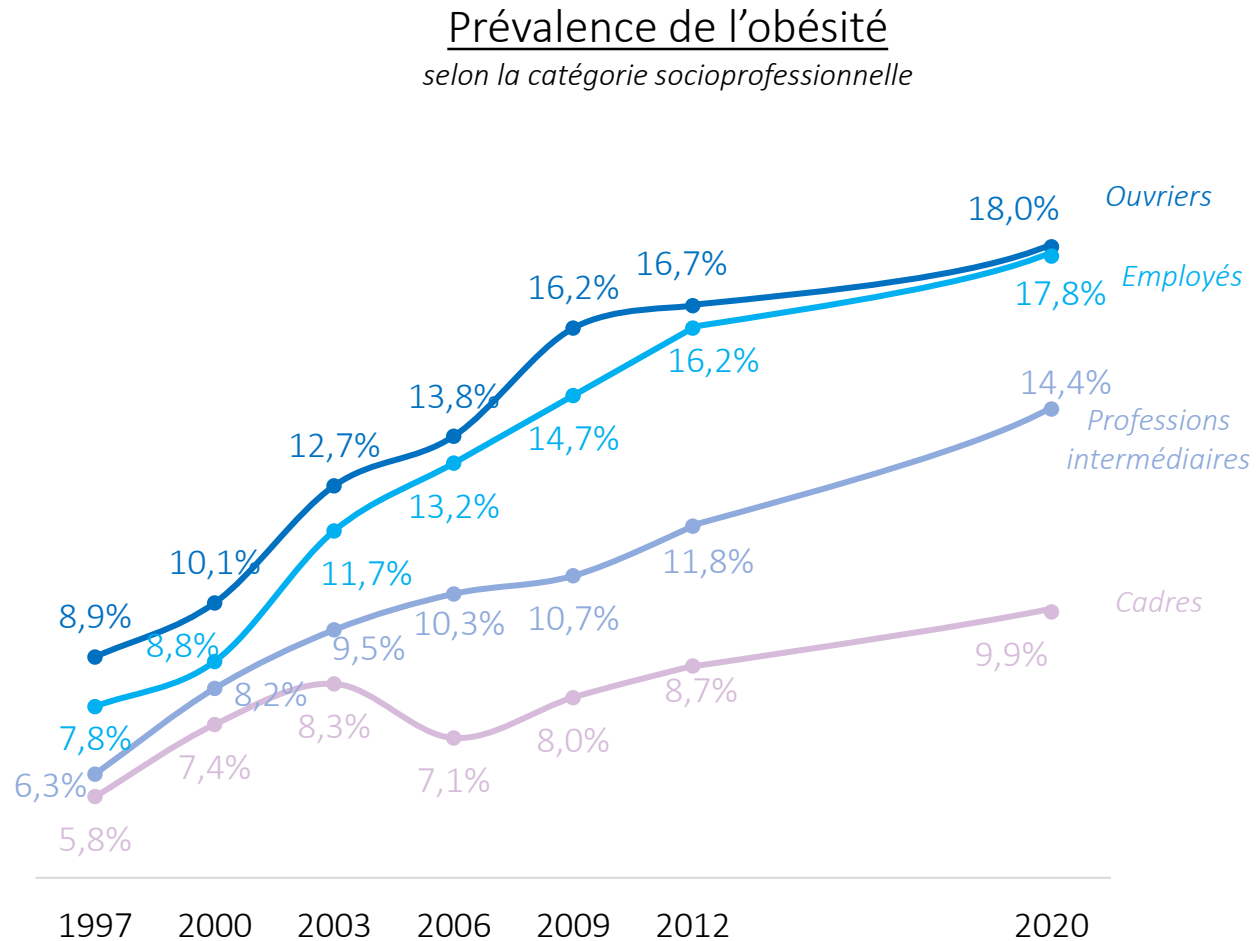
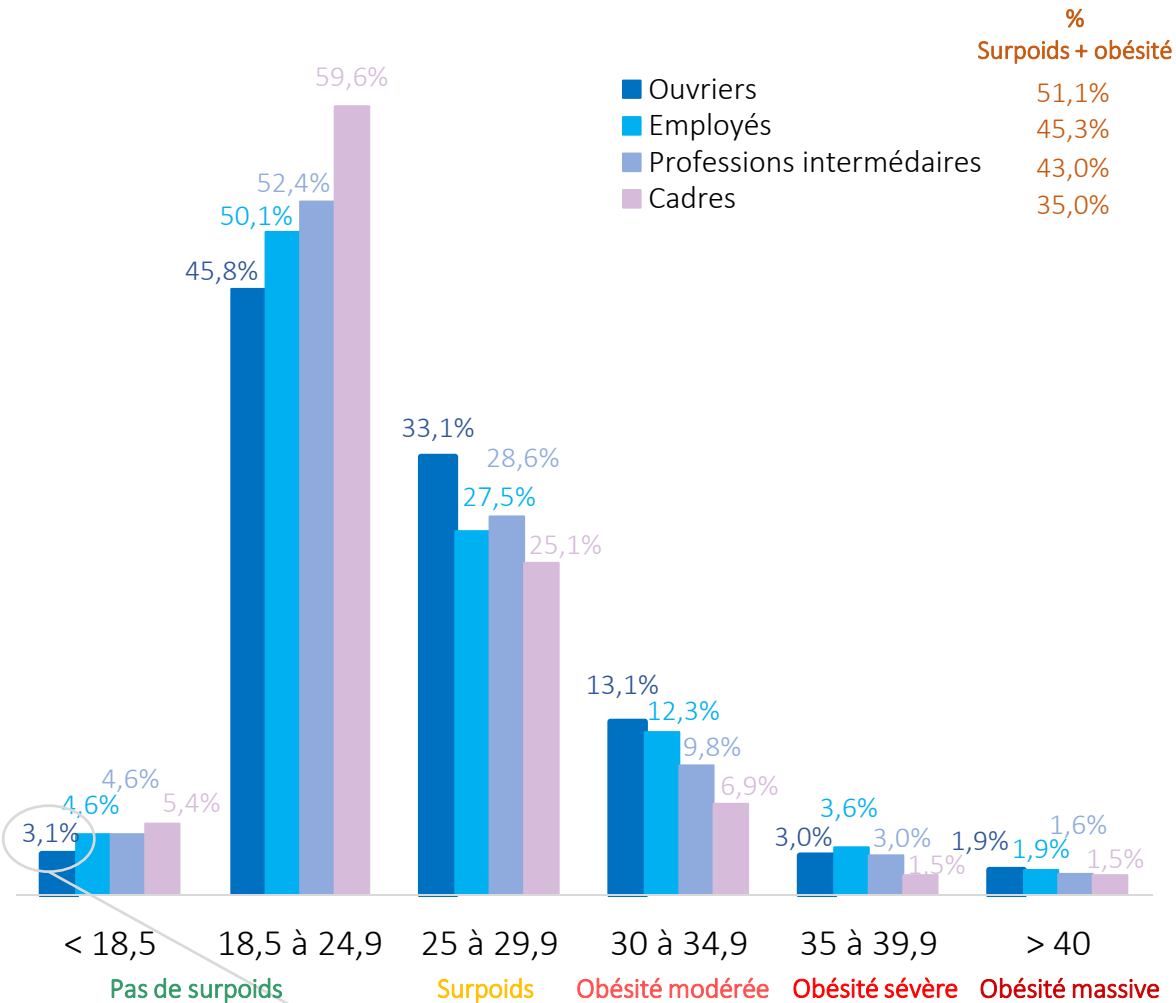
Prévalence de l'obésité selon l'âge



Clef de lecture : 7,9% des 25-34 ans ont un IMC inférieur à 18,5 soit 3,4 points de plus que la moyenne nationale qui est de 4,5%.

Prévalence de l'obésité

selon la catégorie socioprofessionnelle



Clef de lecture : 3,1% des ouvriers ont un IMC inférieur à 18,5 soit 1,4 point de moins que la moyenne nationale qui est de 4,5%.



Auto-perception de la corpulence

Silhouette :

Auto-positionnement des hommes français et des hommes en situation d'obésité



Aux hommes

Quelle est la silhouette que vous estimez la plus proche de la vôtre ?

IMC rattaché (non présenté aux répondants)

16

18

20

22

25

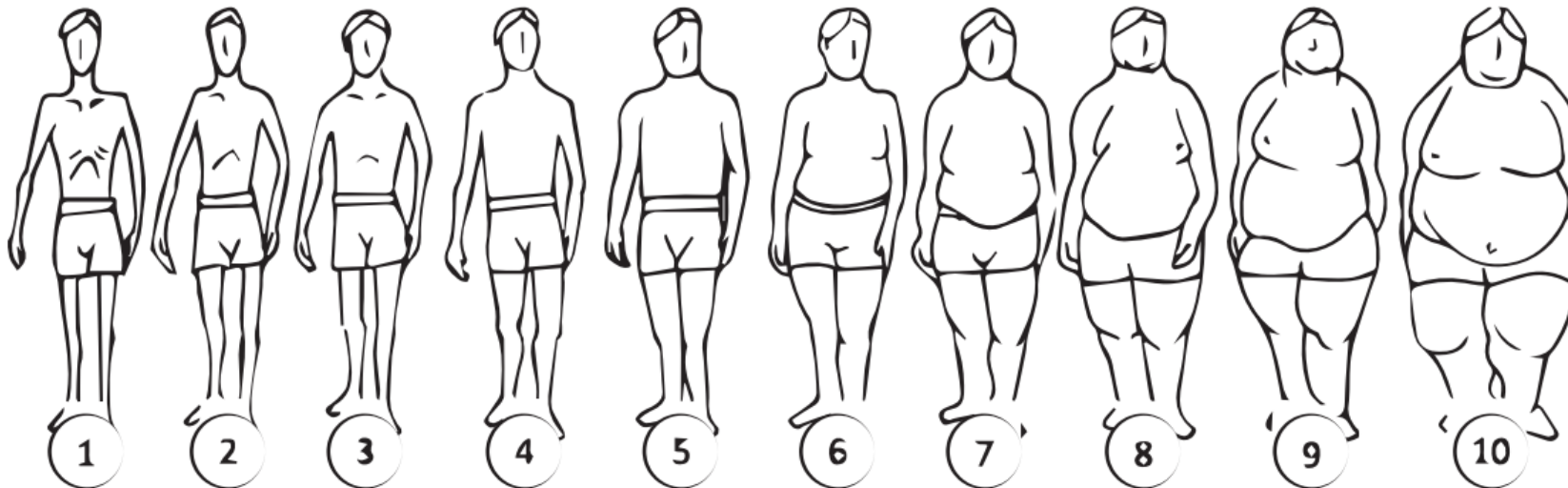
27

30

35

40

42



Positionnement des hommes

1%

4%

11%

17%

27%

25%

10%

3%

1%

1%

IMC moyen

21,6

20,3

22,0

23,1

25,4

27,9

31,1

34,4

38,0

42,3

Positionnement des hommes
en situation d'obésité

0%

0%

0%

1%

9%

33%

35%

15%

5%

2%

Silhouette :

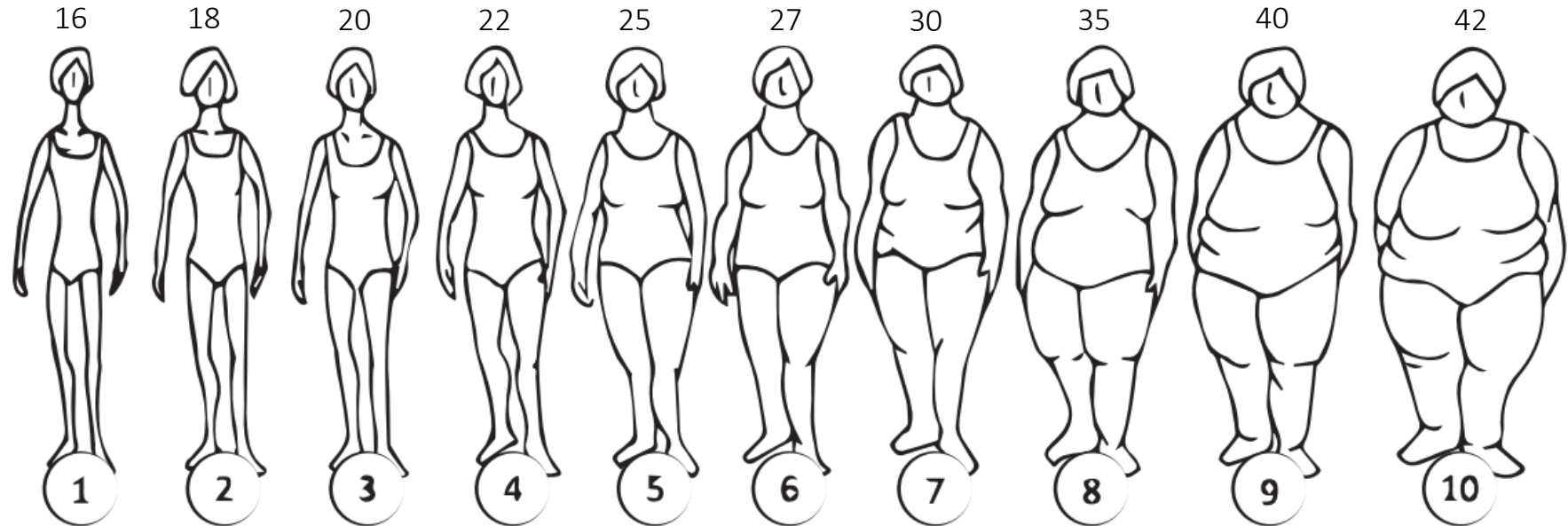
Auto-positionnement des femmes françaises et des femmes en situation d'obésité



Aux femmes

Quelle est la silhouette que vous estimez la plus proche de la vôtre ?

IMC rattaché (non présenté aux répondantes)



Positionnement des femmes

1% 6% 11% 32% 29% 9% 7% 3% 1% 1%

IMC moyen

18,6 19,1 20,0 22,4 26,4 29,8 32,7 36,3 39,6 41,1

*Positionnement des femmes
en situation d'obésité*

0% 0% 0% 1% 25% 24% 28% 14% 5% 2%

NSP : 1%

Silhouette idéale : préférences et comparaison avec la silhouette réelle



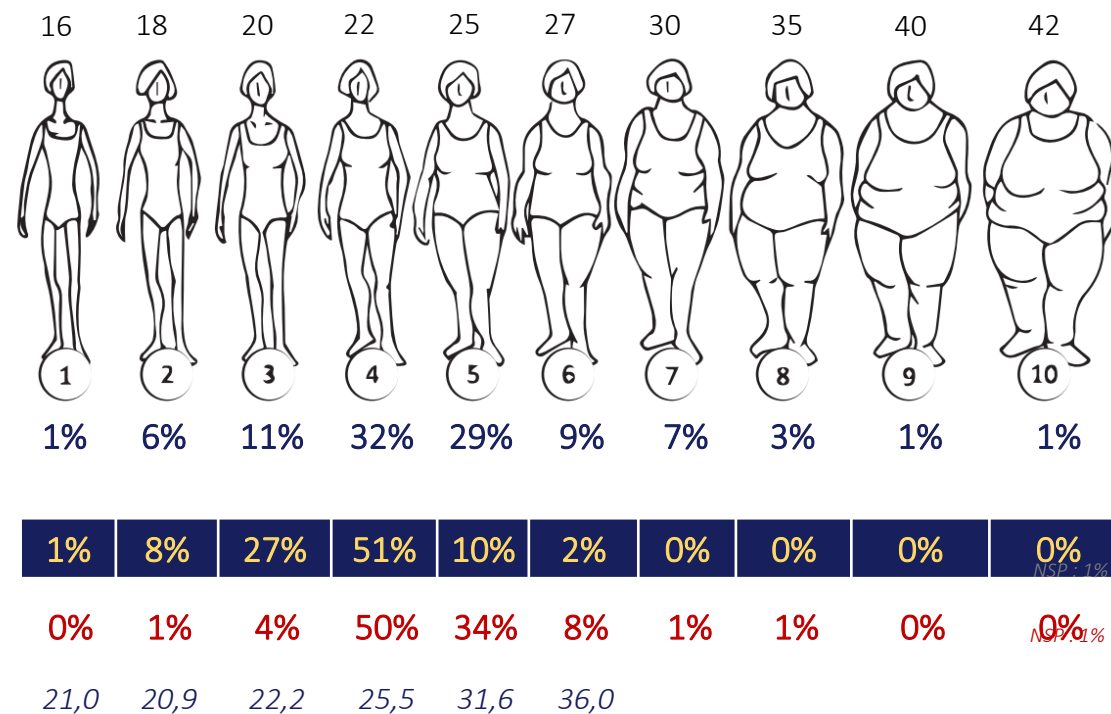
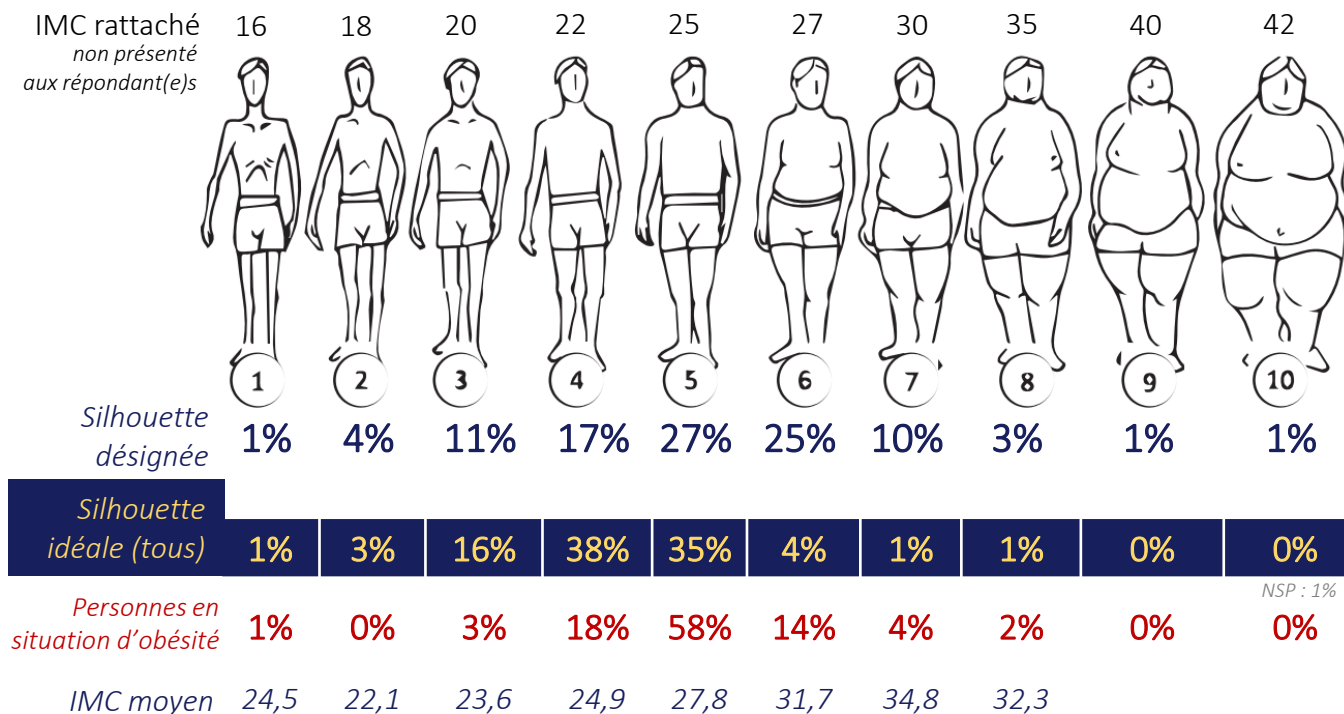
Quelle est votre silhouette idéale ?



HOMMES



FEMMES



*Facteurs de risques et
prises en charge médicales*

Consommation de tabac



Actuellement, fumez-vous ?

Non fumeurs : 78%

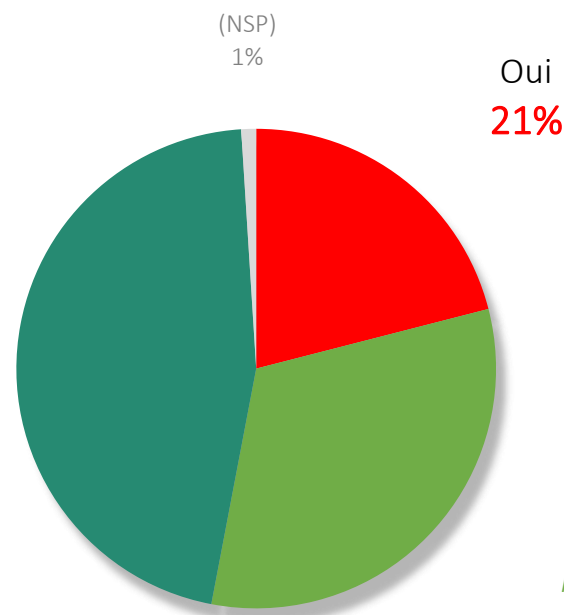
Personnes en situation d'obésité : 83%

IMC moyen : 25,8

Non, vous n'avez jamais fumé
46%

Personnes en situation d'obésité : 43%

IMC moyen : 25,2



Fumeurs : 21%

Rappel 2012 : 17%

Personnes en situation d'obésité : 16%

IMC moyen : 24,5

Non, vous avez arrêté de fumer
32%

Personnes en situation d'obésité : 40%

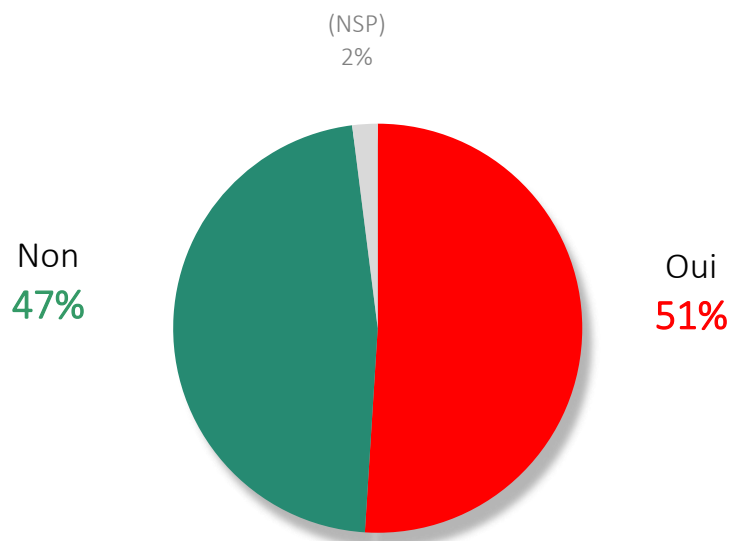
IMC moyen : 26,6

Prise de poids consécutive à l'arrêt du tabac



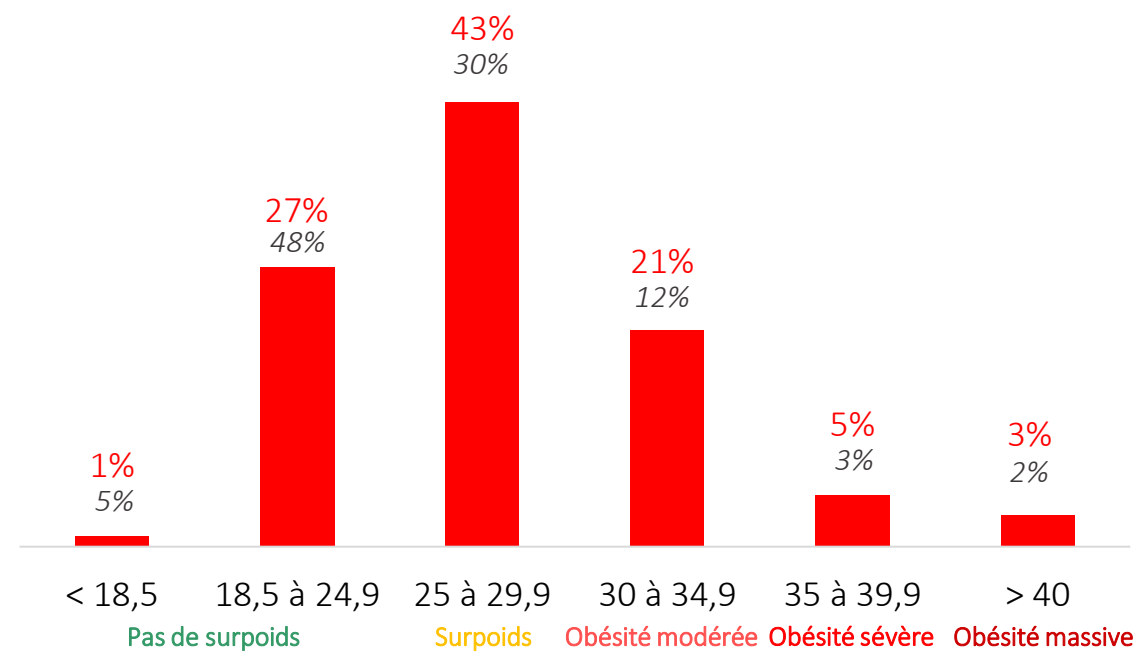
A ceux qui ont arrêté de fumer

L'arrêt du tabac a-t-il entraîné une prise de poids ?



IMC des personnes ayant connu une prise de poids après l'arrêt du tabac

Comparaison avec la moyenne France



Traitements suivis et comorbidités



Etes-vous actuellement traité ou avez-vous été traité pour... Plusieurs réponses possibles

		SUIVENT OU ONT SUIVI UN TRAITEMENT PARMI DIFFÉRENTES POPULATIONS				
		% de Français	IMC moyen	% Surpoids	% Obésité	% Obésité massive
Hypertension artérielle (ou HTA)	17% 3%	20%	28,3	25%	36%	42%
Reflux gastro-œsophagien (RGO) / brûlures d'estomac	8% 8%	16%	26,5	18%	21%	20%
Cholestérol	11% 4%	15%	27,4	18%	23%	32%
Arthrose	7% 6%	13%	27,1	14%	18%	23%
Dépression ou troubles psychologiques	5% 7%	12%	26,3	11%	17%	23%
Diabète	7% 2%	9%	29,3	10%	20%	31%
Cancer	2% 5%	7%	25,8	7%	7%	8%
Syndrome d'apnée du sommeil	5% 2%	7%	29,8	7%	18%	31%
Pathologie cardio-vasculaire (AVC ou infarctus)	4% 2%	6%	27,5	7%	8%	11%

■ Vous êtes actuellement traité ■ Vous avez été traité

Traitements suivis



Etes-vous actuellement traité ou avez-vous été traité pour... Plusieurs réponses possibles

	% de Français	IMC <i>moyen</i>	% Surpoids	% Obésité	% Obésité massive
Personnes traitées pour au moins 1 pathologie	48%	26,8	55%	66%	71%
Personnes n'ayant aucune de ces pathologies	52%	24,4	45%	34%	29%

Consultation d'un médecin pour un problème de poids



Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consulté un médecin pour un problème de poids ?

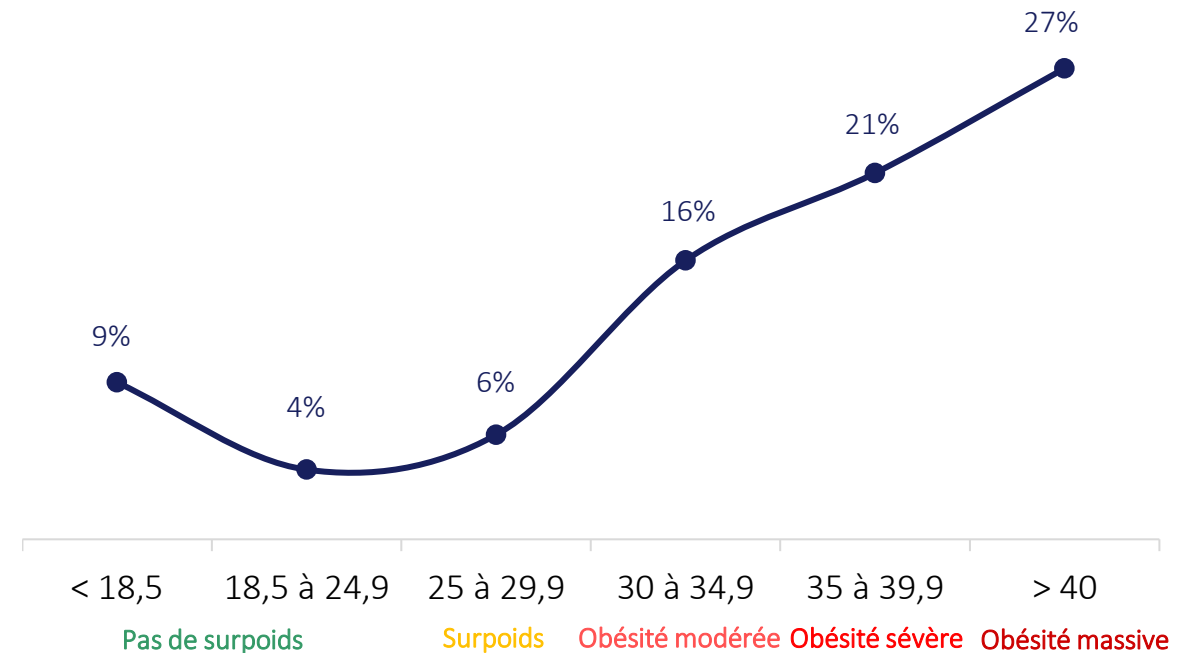
7,6%

des Français ont consulté un médecin pour un problème de poids au cours des 12 derniers mois...soit 3,8 millions de personnes.

+60%

Rappel 2012 : 4,7%

% Part de personnes ayant consulté un médecin pour un problème de poids au cours des 12 derniers mois selon l'IMC



Chirurgie bariatrique pour traiter un problème de poids



Avez-vous été opéré d'une chirurgie pour traiter un problème de poids par anneaux, bypass (court-circuit) ou sleeve ? Plusieurs réponses possibles - hors « non »

2,8% des Français ont été opérés d'une chirurgie bariatrique par anneau, sleeve ou bypass pour traiter un problème de poids soit 1,4 million de personnes

x 5,6

Rappel 2012 :
0,5%

Par sleeve : 1,2%

Par bypass (court-circuit) : 1,0%

Par anneaux : 0,8%

Date de l'opération bariatrique subie :

Au cours des 5 dernières années (2016-2020) : 48%
Soit 672 000 personnes

Jusqu'à 2015 : 52%
Soit 728 000 personnes

PROFIL ACTUEL DES PERSONNES OPÉRÉES

31,5% sont actuellement en situation d'obésité

26,6% sont actuellement en surpoids

41,9% ne présentent actuellement pas de surpoids

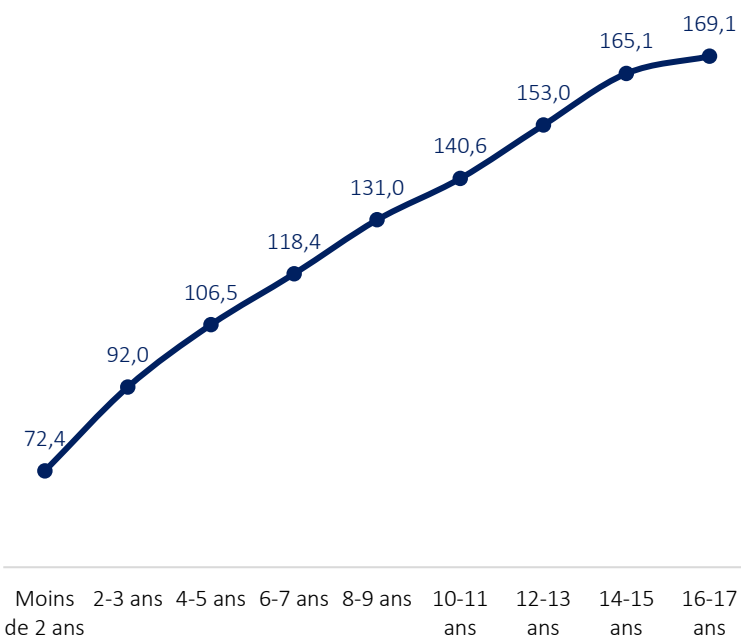
PROFILS COMPARATIFS

		Opérés	Français
SEXE	Hommes	35.2%	47.7%
	Femmes	64.8%	52.3%
ÂGE	18-24 ans	15.1%	10.5%
	25-34 ans	25.8%	15.5%
	35-44 ans	25.4%	15.0%
	45-54 ans	16.3%	18.7%
	55-64 ans	10.8%	16.3%
	65 ans et +	6.5%	24.1%
ACTIVITÉ	Agriculteurs, indépendants	5.6%	4.5%
	Cadres	21.8%	9.7%
	Professions intermédiaires	15.5%	14.7%
	Employés	23.5%	16.9%
	Ouvriers	10.9%	12.7%
	Retraités	9.2%	28.1%
	Elèves, étudiants	4.2%	5.2%
	Chômeurs et inactifs	9.3%	8.2%
	< 18,5	4.5%	4.5%
IMC	18,5 à 24,9	37.4%	48.2%
	25 à 29,9	26.6%	30.3%
	30 à 34,9	17.6%	11.9%
	35 à 39,9	8.9%	3.1%
	> 40	5.0%	2.0%

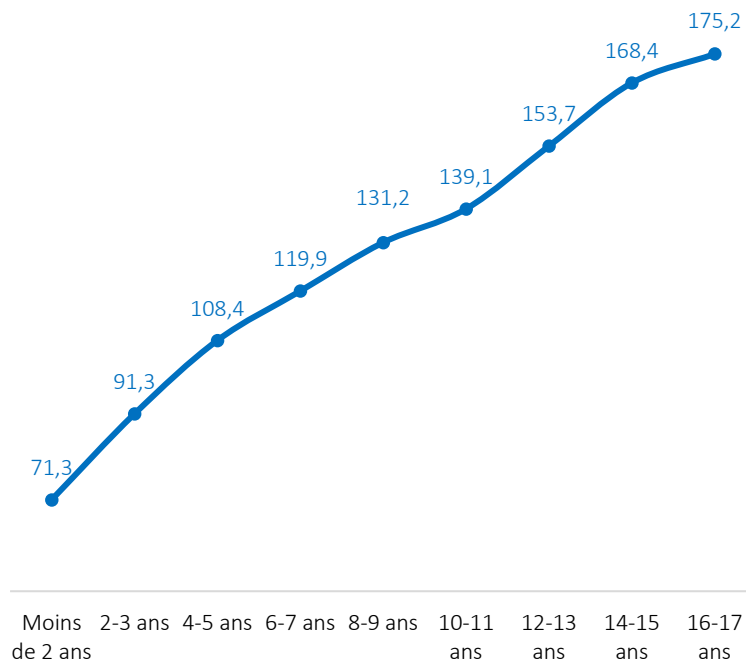
Volet enfants

Taille des enfants

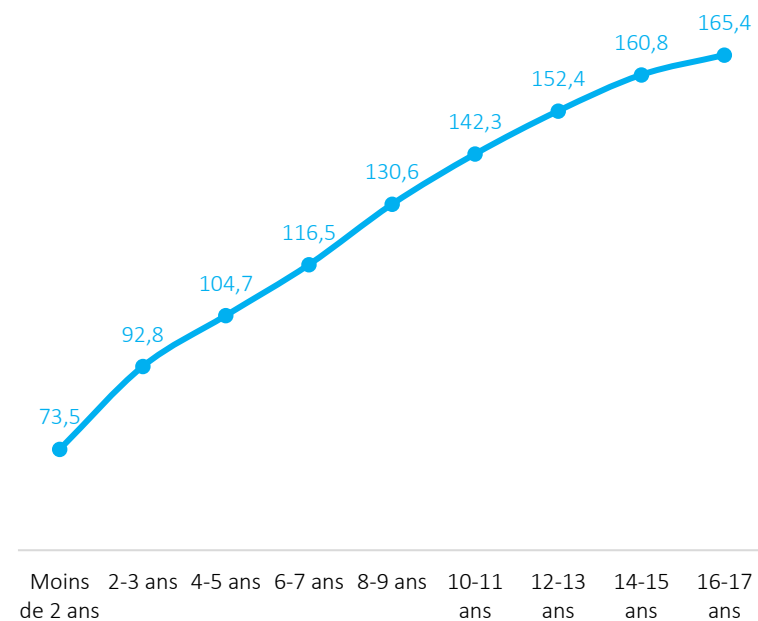
Ensemble des enfants



Garçons

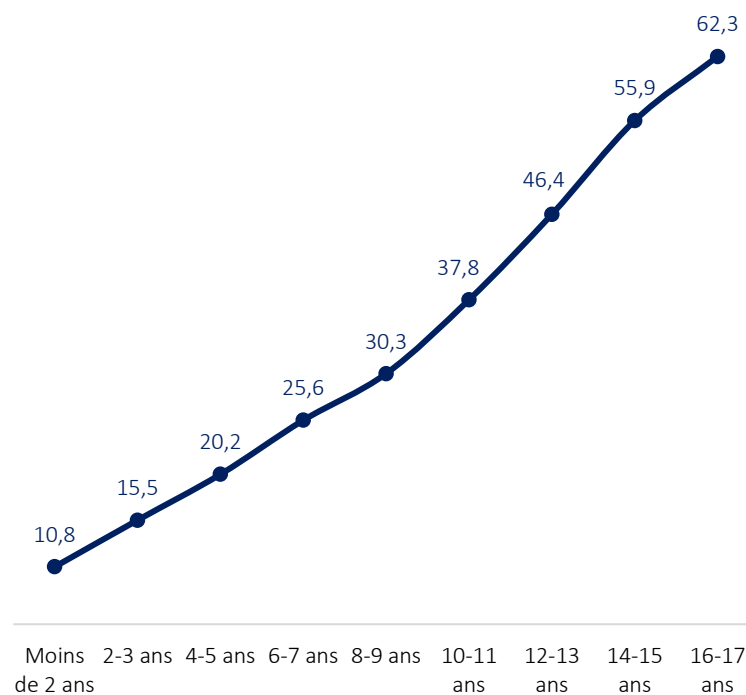


Filles

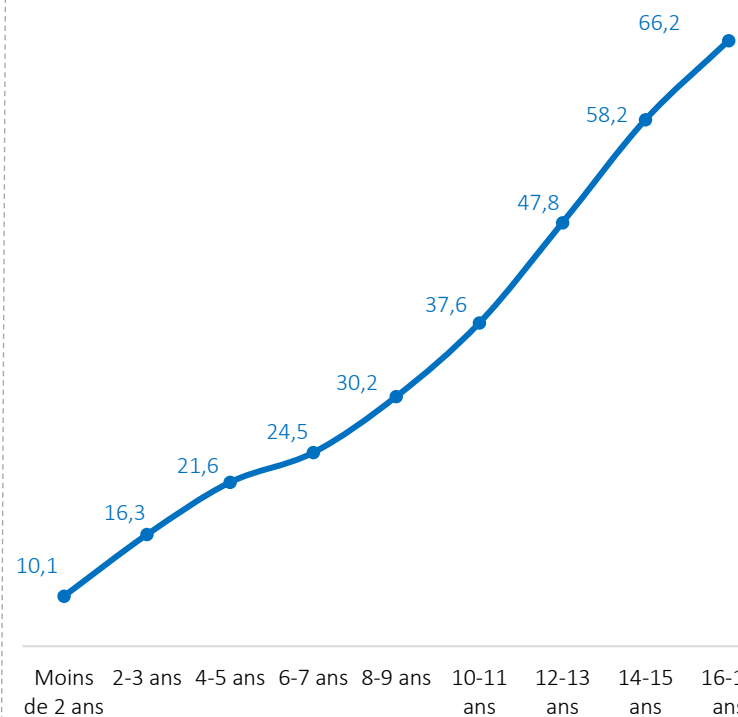


Poids des enfants

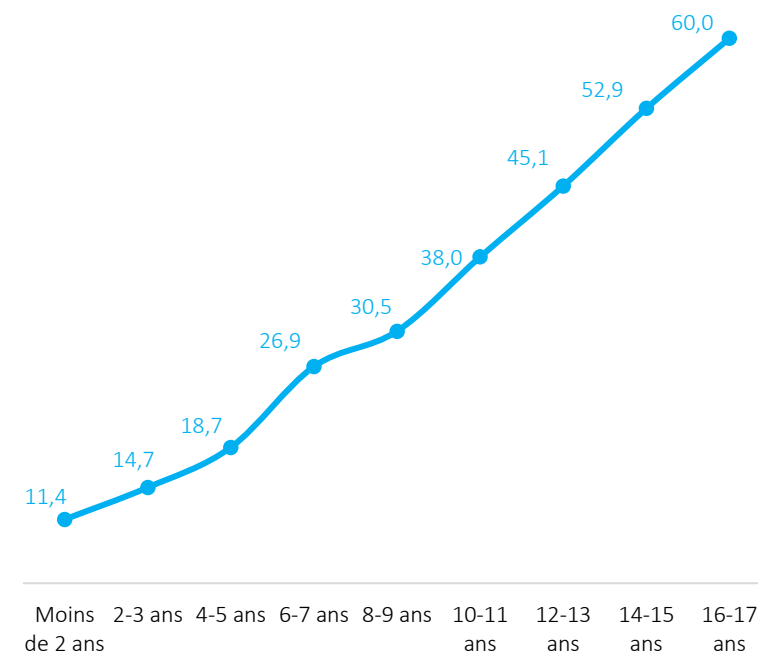
Ensemble des enfants



Garçons

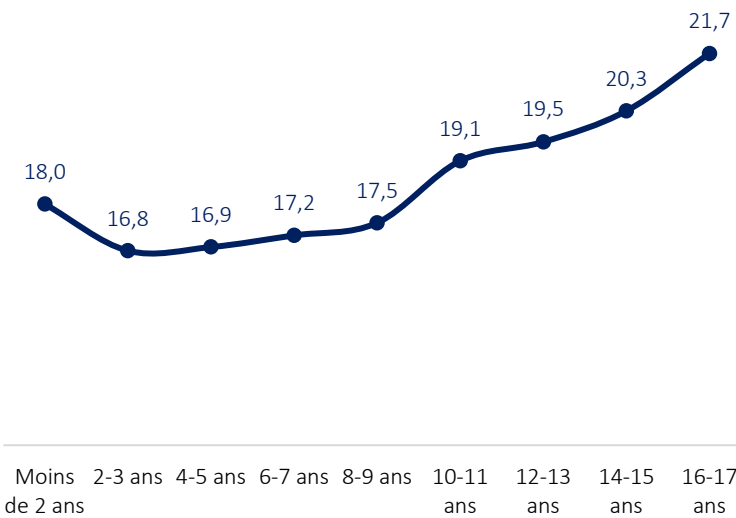


Filles

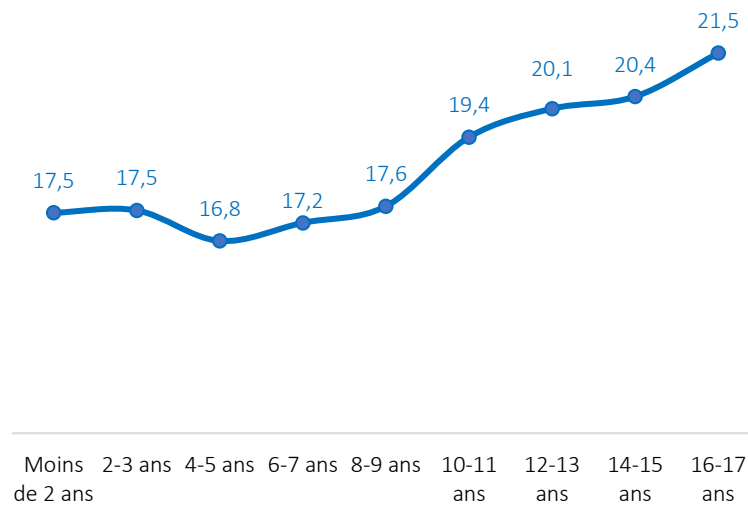


IMC des enfants

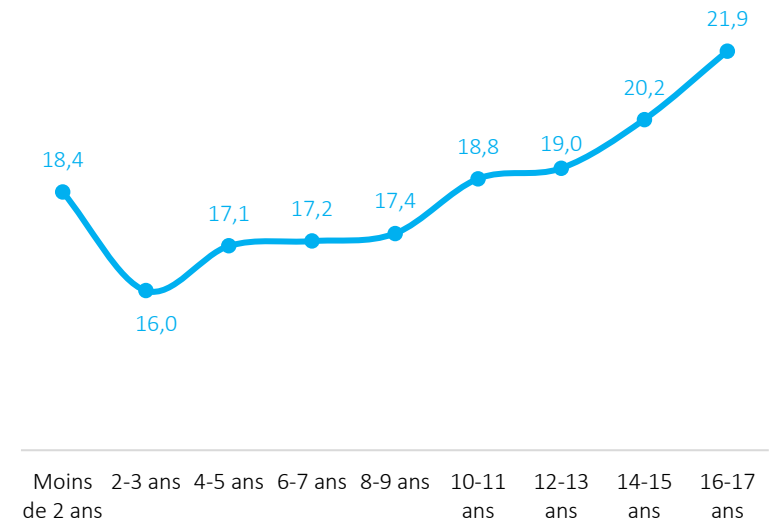
Ensemble des enfants



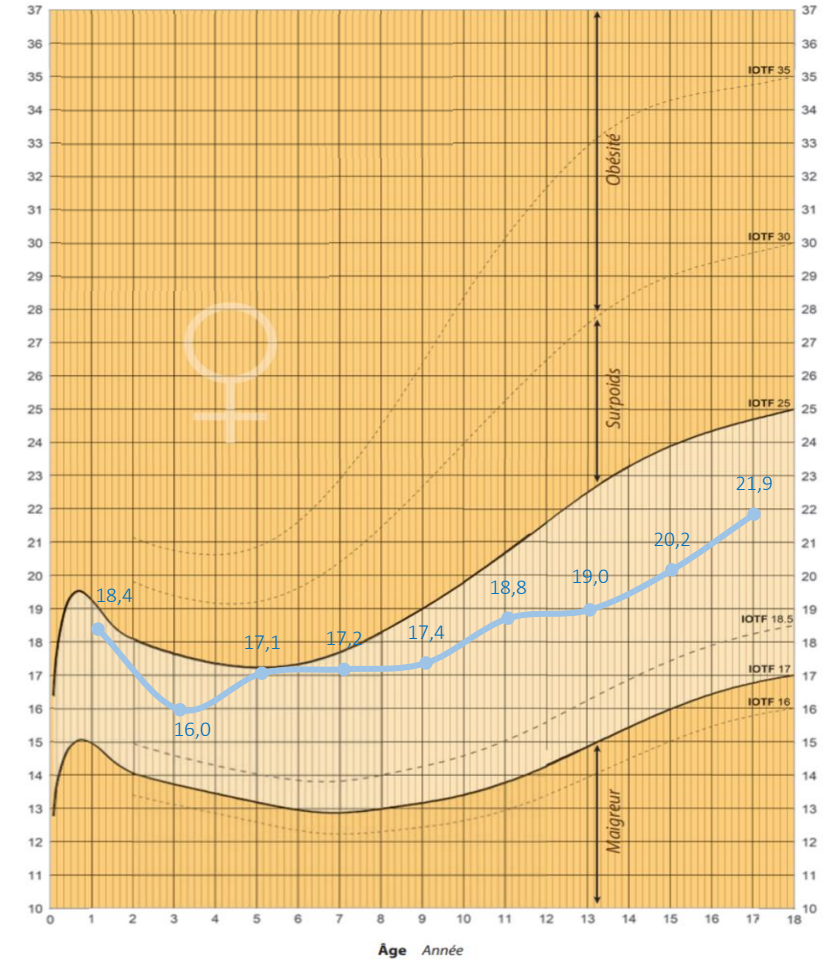
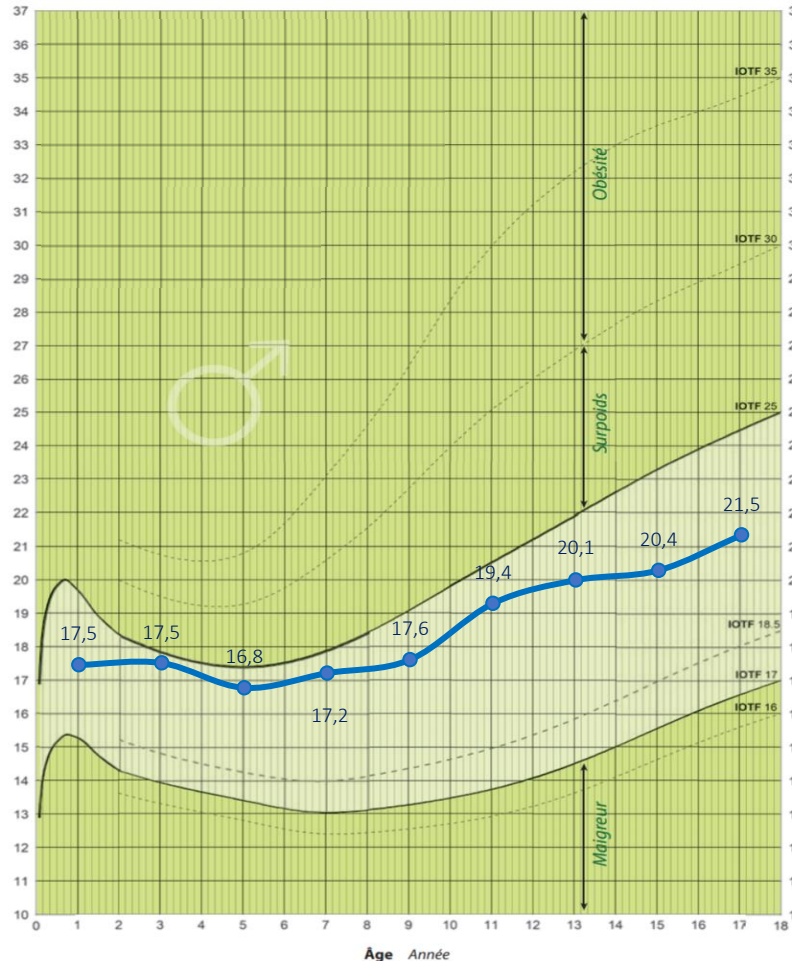
Garçons



Filles

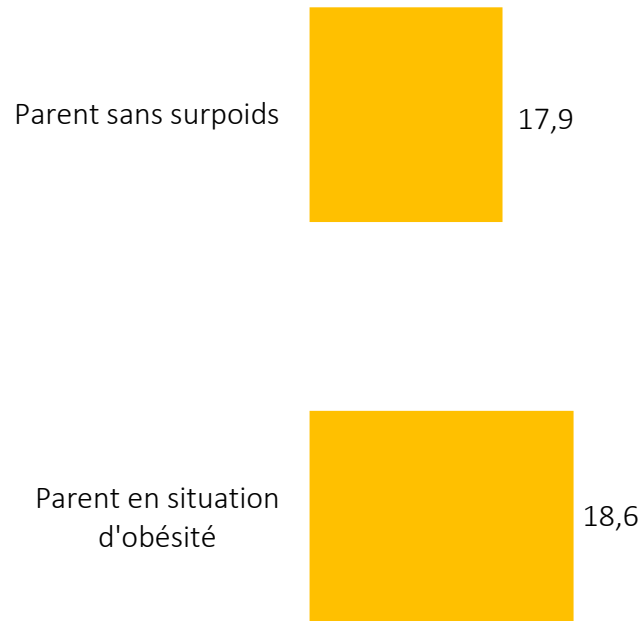


IMC moyen des enfants rapporté aux courbes de corpulence du carnet de santé

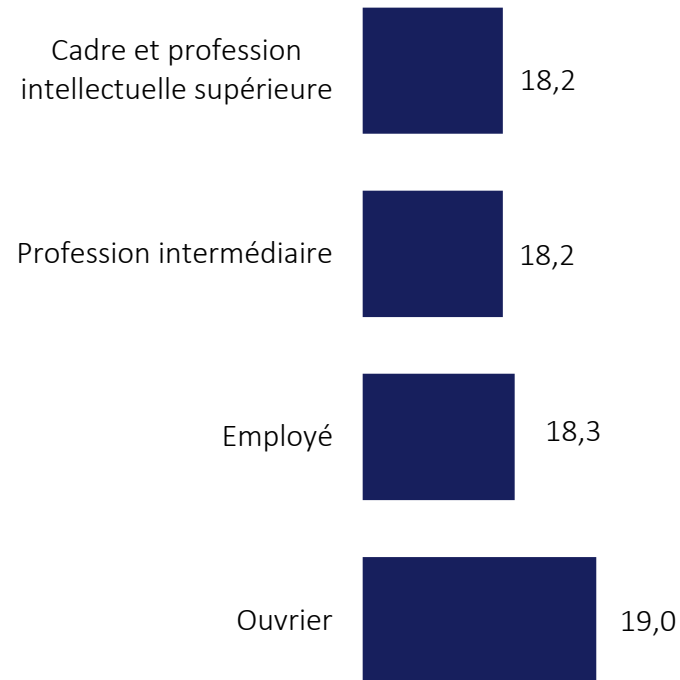


IMC moyen des enfants selon la situation des parents (auprès des 2 à 17 ans)

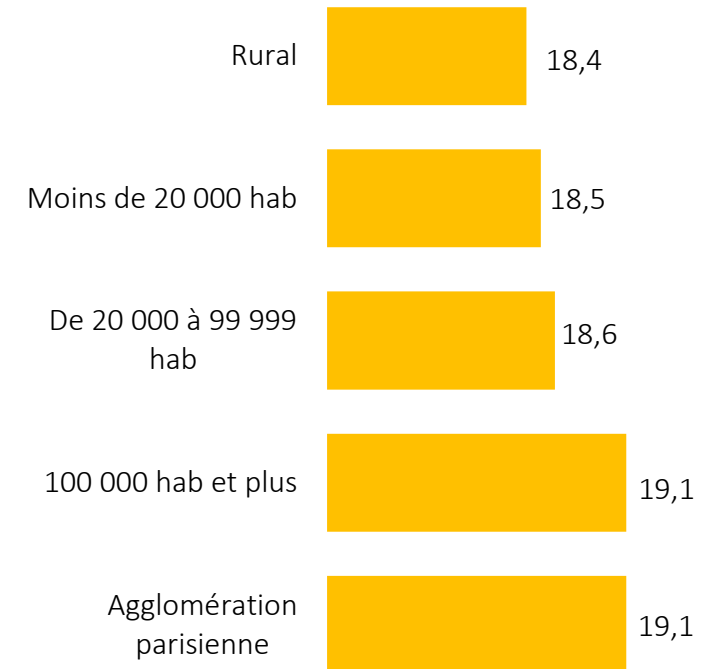
Selon l'IMC du parent



Selon la CSP du parent



Selon la catégorie d'agglomération



Prévalence du surpoids chez les enfants de 2 à 17 ans

81% des enfants de 2 à 17 ans ne présentent pas de surpoids

19% des enfants de 2 à 17 ans sont en surpoids

→ 25% chez les enfants de parents en situation d'obésité

→ 19% chez les enfants de parents sans surpoids

9% des enfants de 2 à 17 ans ont un IMC > 25% de la moyenne de leur classe d'âge

→ 11% chez les enfants de parents en situation d'obésité

→ 7% chez les enfants de parents sans surpoids

Profils particuliers des enfants en grand surpoids (enfants ayant un IMC >25)

9% des enfants de 2 à 17 ans ont un
IMC > 25% de la moyenne de leur classe d'âge

→ **Sur-représentation des garçons :**

53% des enfants en « grand surpoids » sont des garçons (47% sont des filles)

→ **Sur-représentation des enfants de parents eux-mêmes en situation de surpoids ou d'obésité**

53% ont un parent dans cette situation (seulement 43% parmi les enfants qui ne sont pas en grand surpoids)

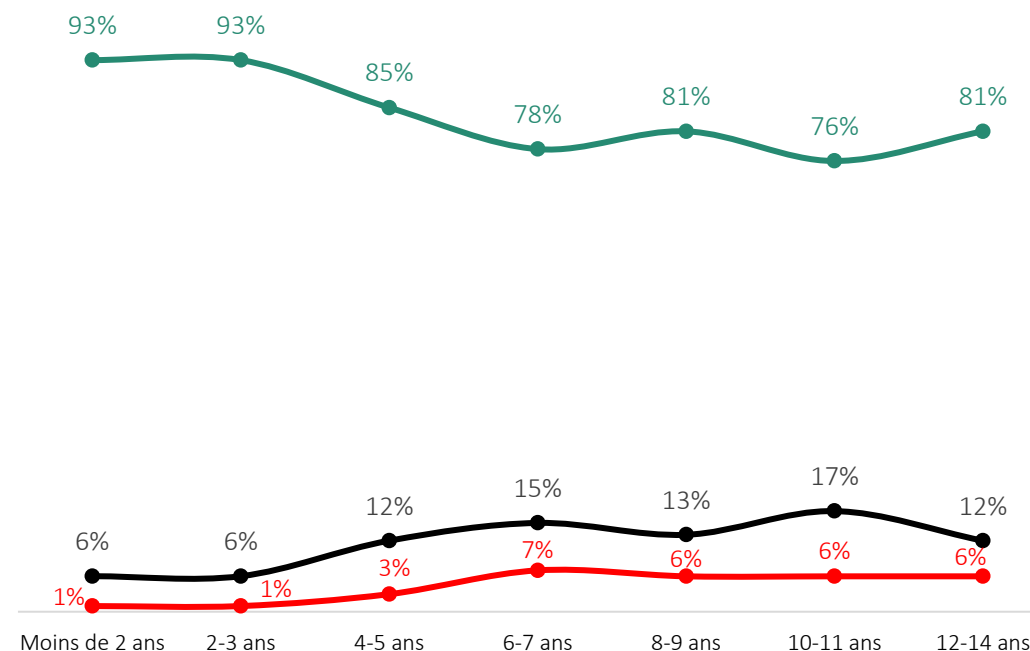
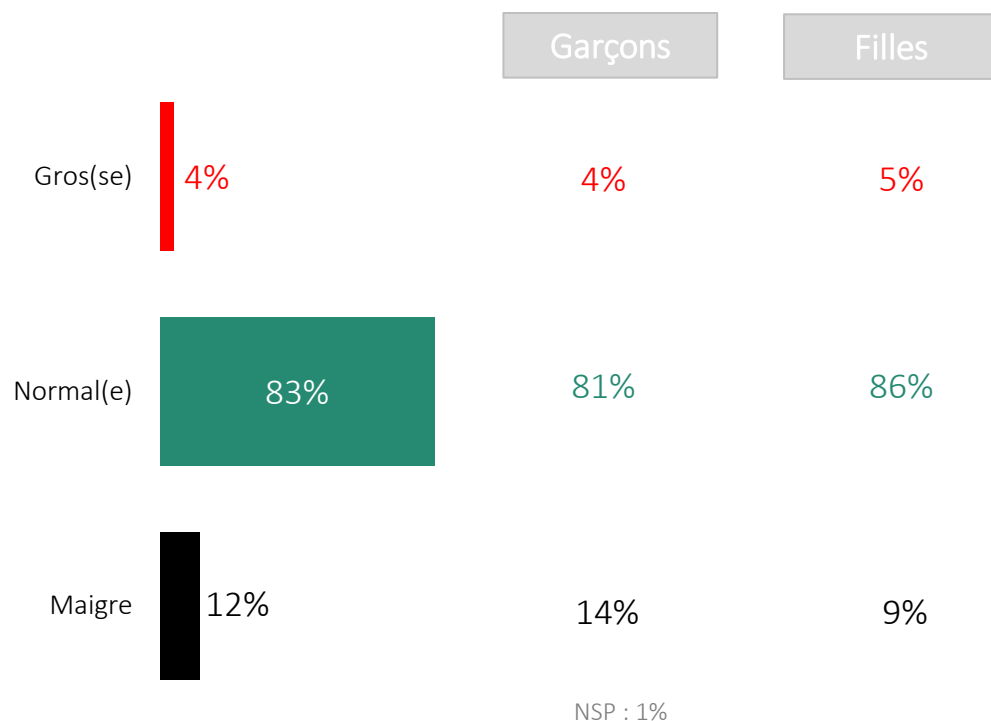
→ **Sur-représentation des catégories populaires et des chômeurs et inactifs**

75% des enfants en grand surpoids sont issus de catégories populaires et inactives (ouvriers, employés, chômeurs, hommes/femmes au foyer...), soit 8 pts de plus que l'ensemble

Perception de la corpulence des enfants par les parents



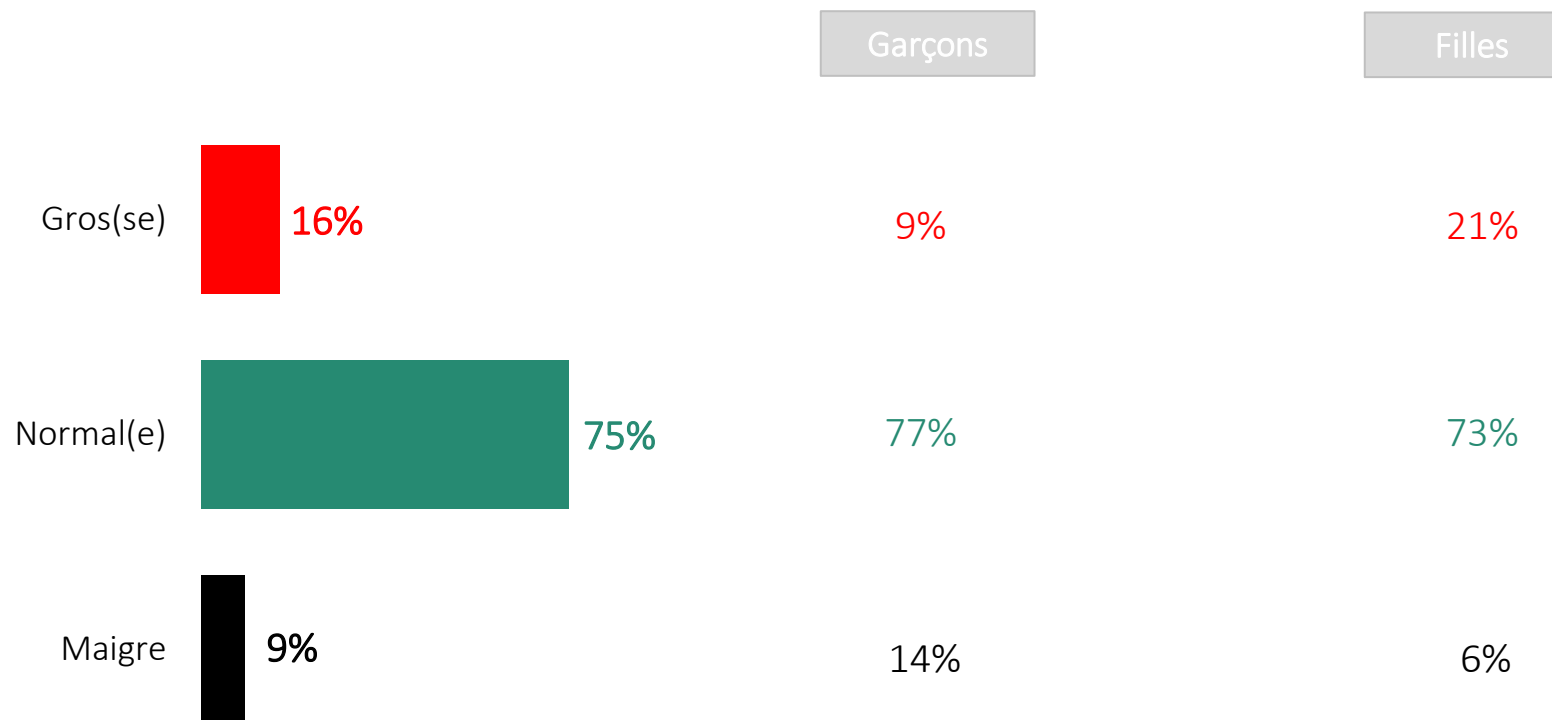
Aux parents ayant un/des enfant(s) de moins de 15 ans : Pour chacun de vos enfants dites-nous si vous le trouvez plutôt...



Auto-perception de la corpulence chez les jeunes



Aux jeunes de 15 à 17 ans : Vous trouvez-vous plutôt...

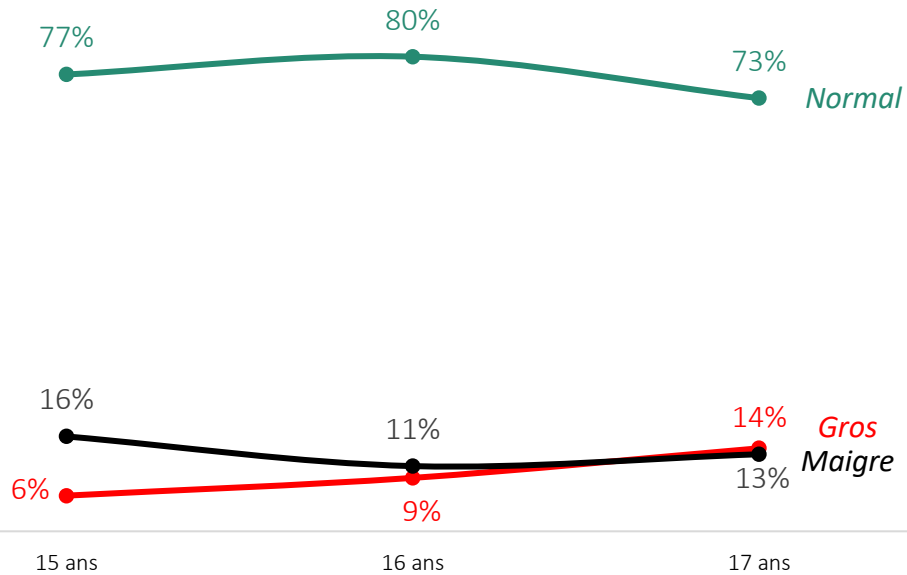


Auto-perception de la corpulence chez les jeunes de 15 à 17 ans

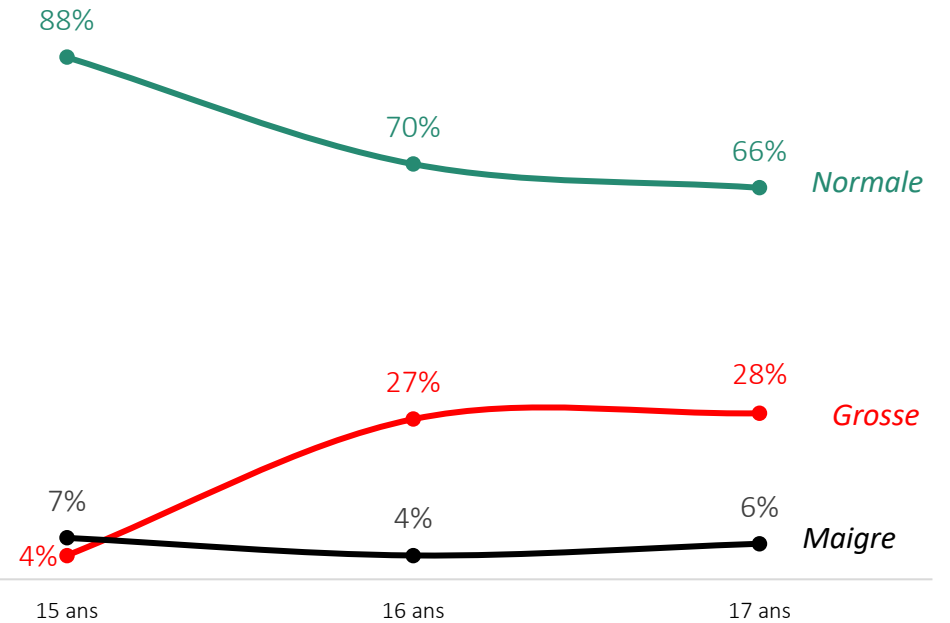


Aux jeunes de 15 à 17 ans : Vous trouvez-vous plutôt...

Garçons



Filles



Annexes

1. Mensurations des 18 ans et +

Mensurations des Français

selon le sexe

Hommes

Taille moyenne
176,6 cm
2012 : 175,4 cm

Tour de taille moyen
95,6 cm
2012 : 95,1 cm

Poids moyen
81,2 kg
2012 : 79,3 kg

Indicateurs IMC :

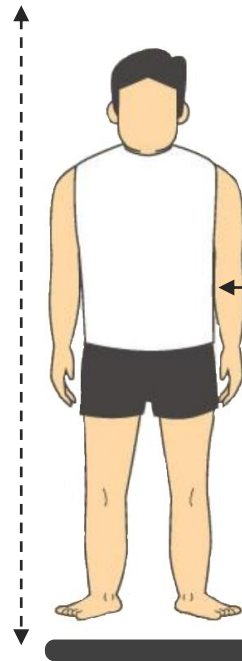
IMC Moyen : 26,0
2012 : 25,8

Prévalence de l'obésité (≥ 30) : 16,6%
2012 : 14,3%

Evolution : **+ 2,3 pts soit + 16%**

Obésité massive (≥ 40) : 1,8%
2012 : 0,6%

Evolution : **+ 1,2 pt soit x 3 en 8 ans**



Femmes

Taille moyenne
163,9 cm
2012 : 162,6 cm

Tour de taille moyen
88,7 cm
2012 : 86,5 cm

Poids moyen
67,3 kg
2012 : 66,5 kg

Indicateurs IMC :

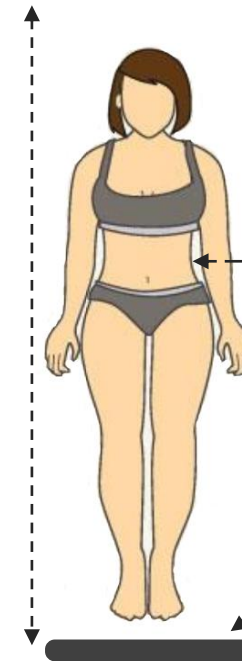
IMC Moyen : 25,1
2012 : 25,0

Prévalence de l'obésité (≥ 30) : 17,4%
2012 : 15,7%

Evolution : **+ 1,7 pt**

Obésité massive (≥ 40) : 2,2%
2012 : 1,6%

Evolution : **+ 0,6 pt**



Taille des Français

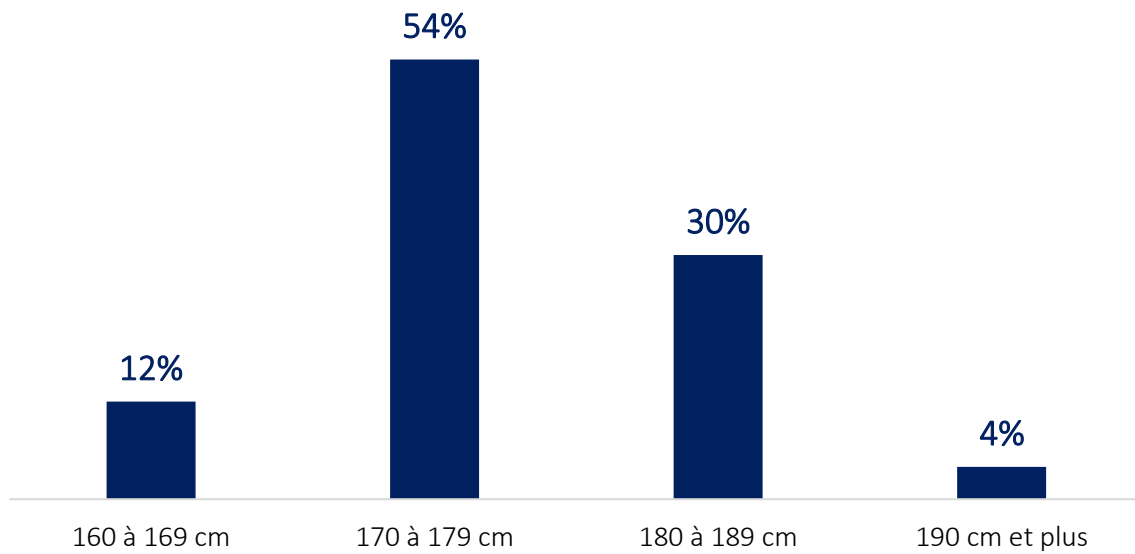
selon le sexe



TAILLE MOYENNE : 176,6 CM

Ecart type : 6,7

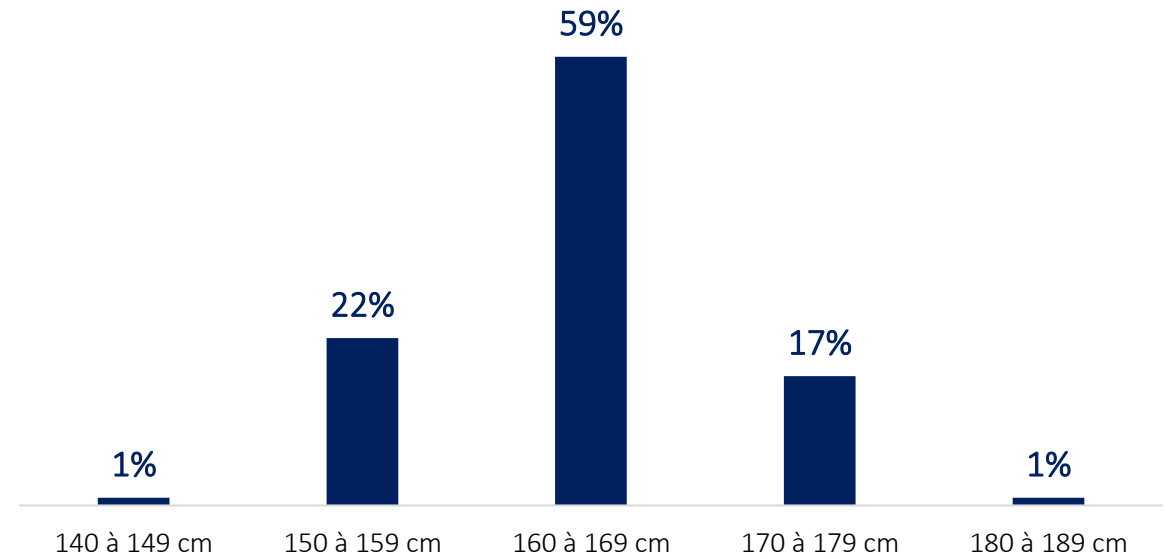
Médiane : 176,0 cm



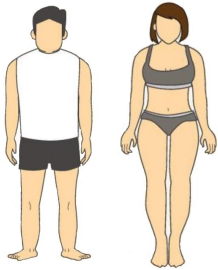
TAILLE MOYENNE : 163,9 CM

Ecart type : 6,1

Médiane : 164,0 cm



Taille des Français



TAILLE MOYENNE : 170,0 CM

Ecart type : 9,0

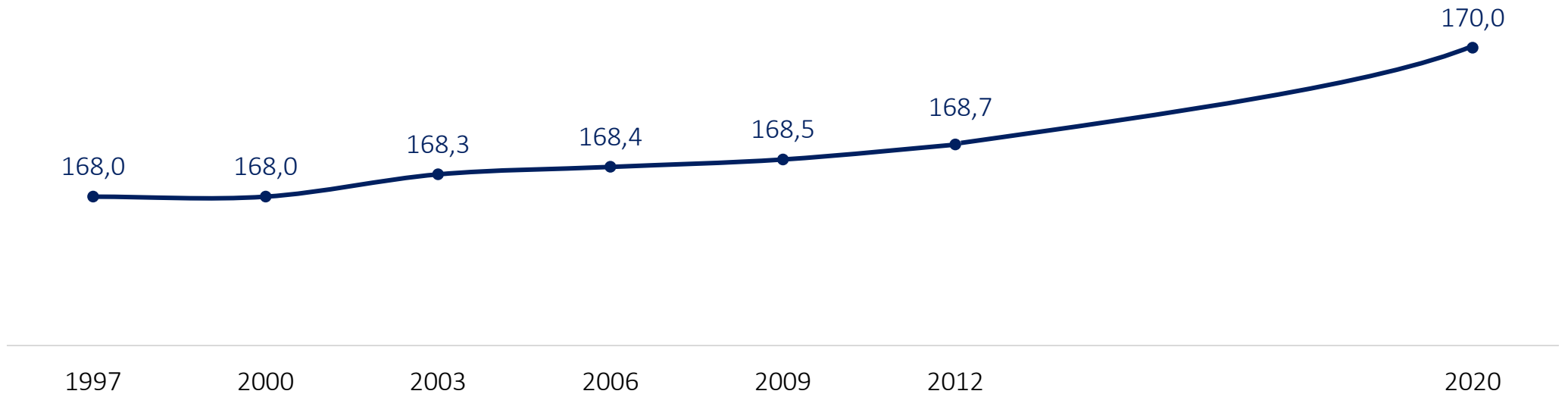
Médiane : 170,0 cm

Minimum : 117,0 cm

Maximum : 207,0 cm

EVOLUTION DES MOYENNES

en centimètres



Poids des Français

selon le sexe

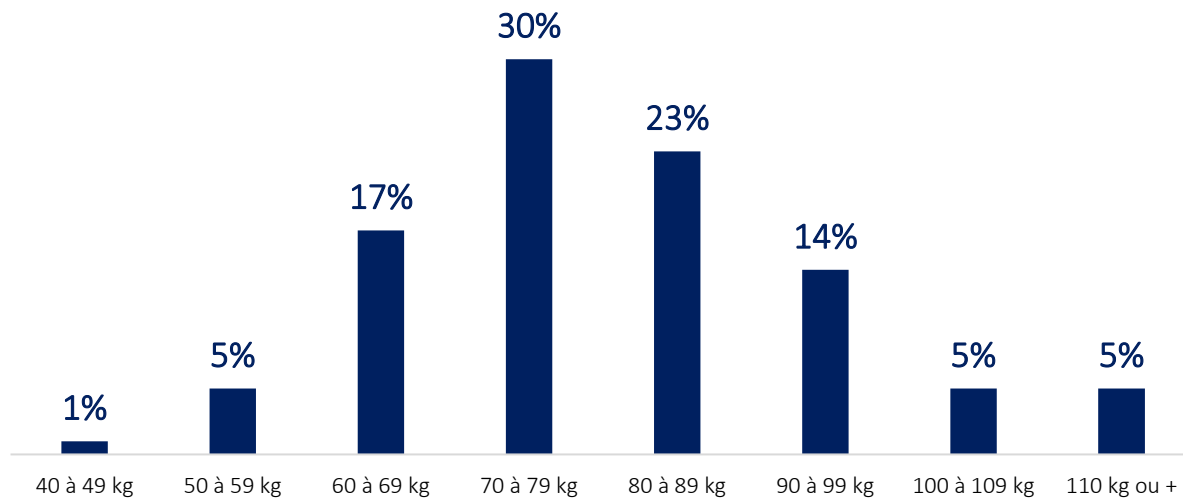


POIDS MOYEN : 81,2 KG

Ecart type : 16,0

Médiane : 79,0 kg

% Obésité : 16,6%

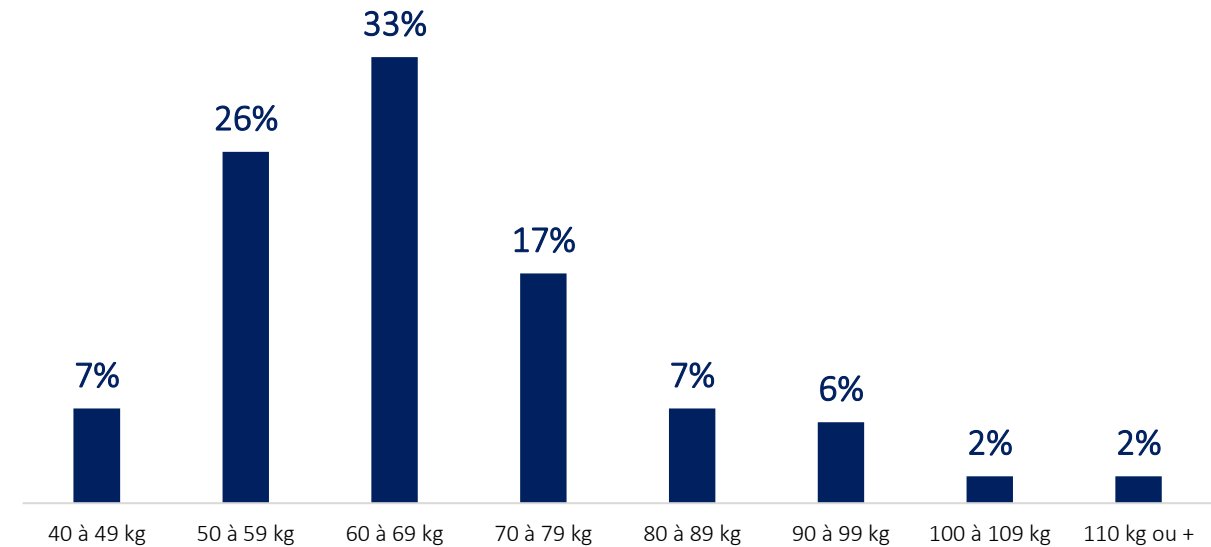


POIDS MOYEN : 67,3 KG

Ecart type : 15,9

Médiane : 64,0 kg

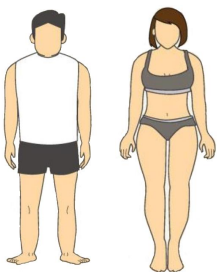
% Obésité : 17,4%



Poids des Français

EVOLUTION DES MOYENNES

en kilogrammes

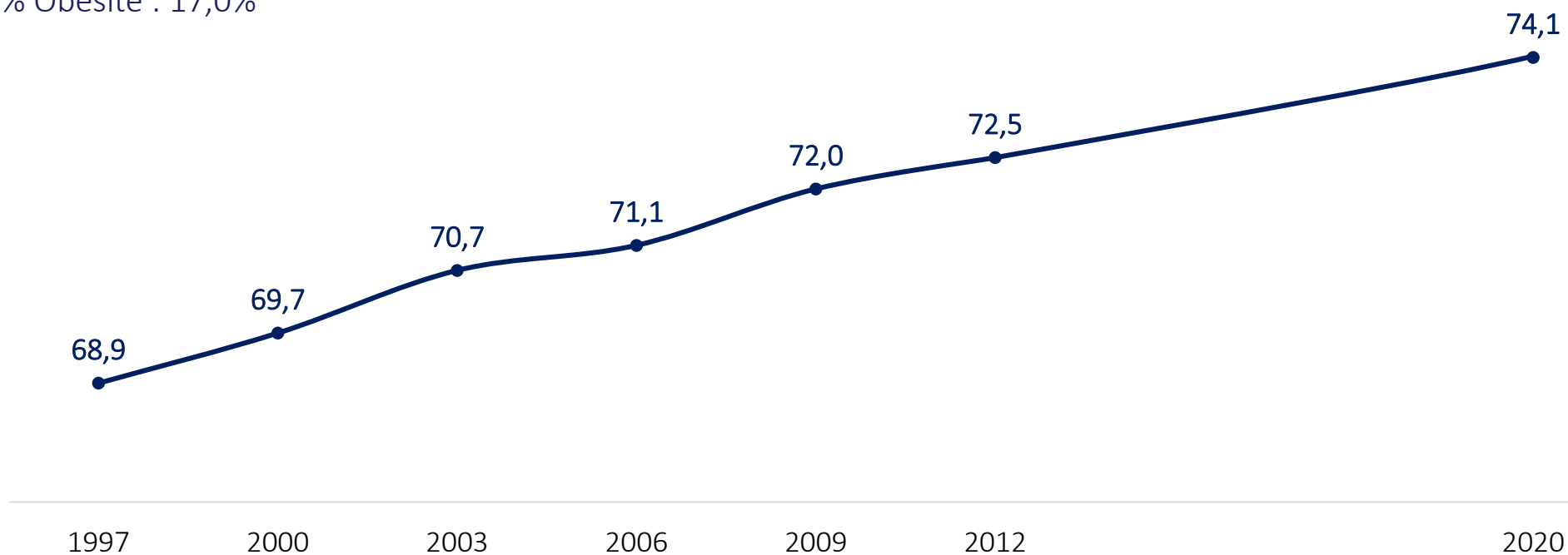


POIDS MOYEN : 74,1 KG

Ecart type : 17,4

Médiane : 72,0 kg

% Obésité : 17,0%



Tour de taille des Français

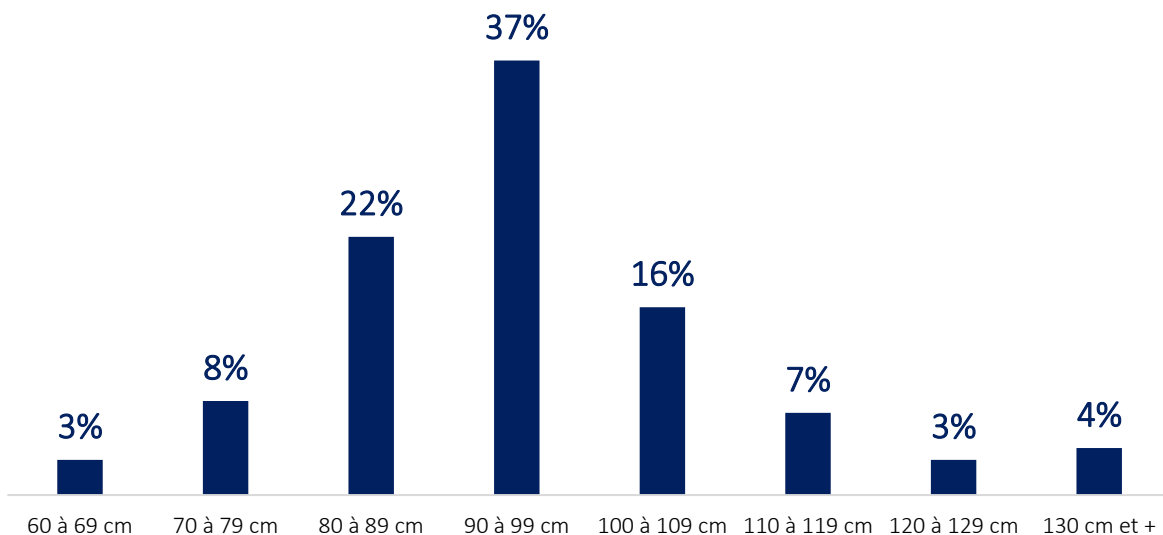
selon le sexe



TOUR DE TAILLE MOYEN: 95,6 CM

Ecart type : 16,9

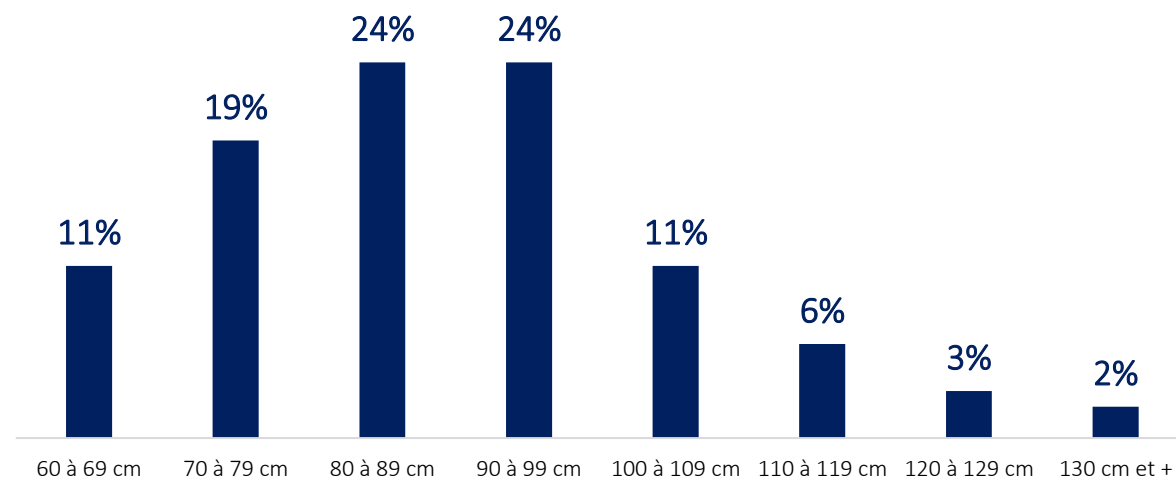
Médiane : 94,0 cm



TOUR DE TAILLE MOYEN : 88,7 CM

Ecart type : 17,1

Médiane : 87,0 cm



2. IMC des 18 ans et +

IMC des Français

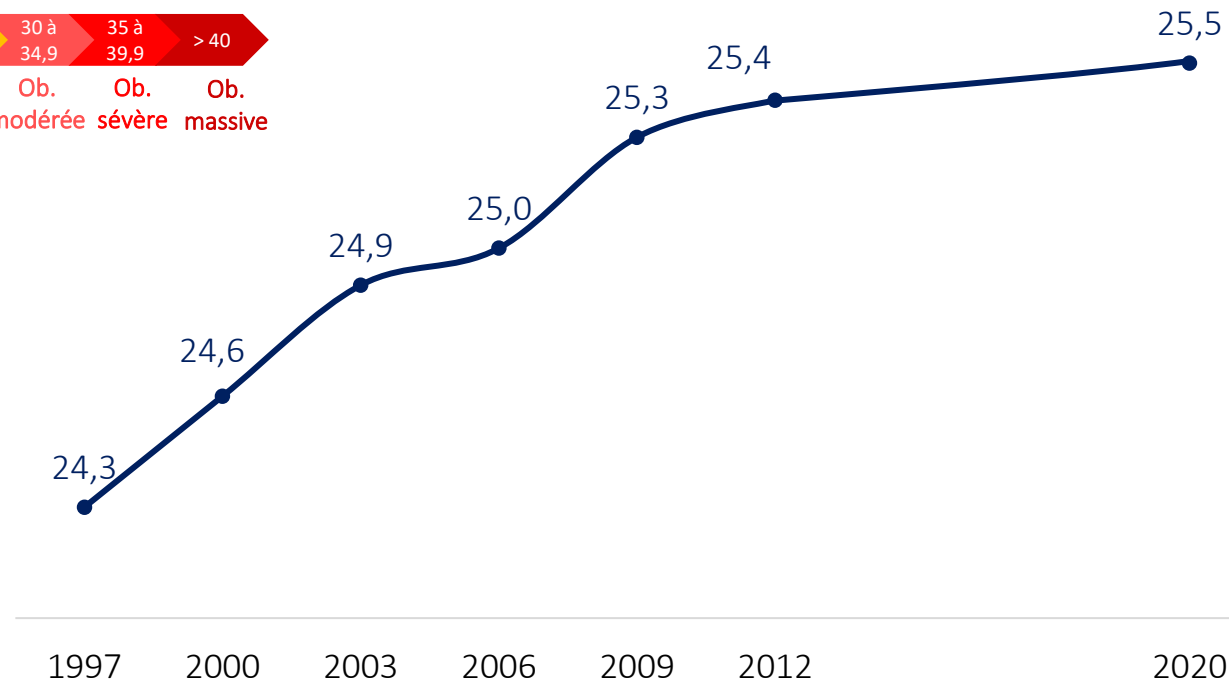
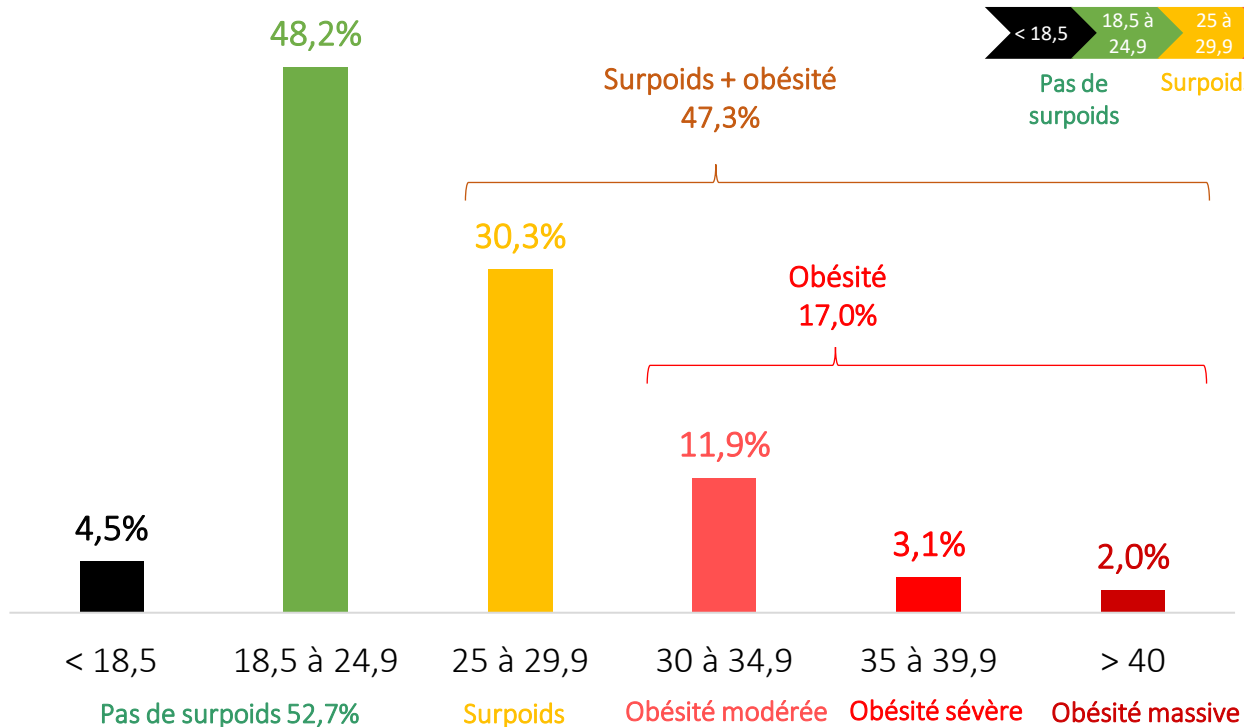
IMC MOYEN : 25,5

Ecart type : 5,3

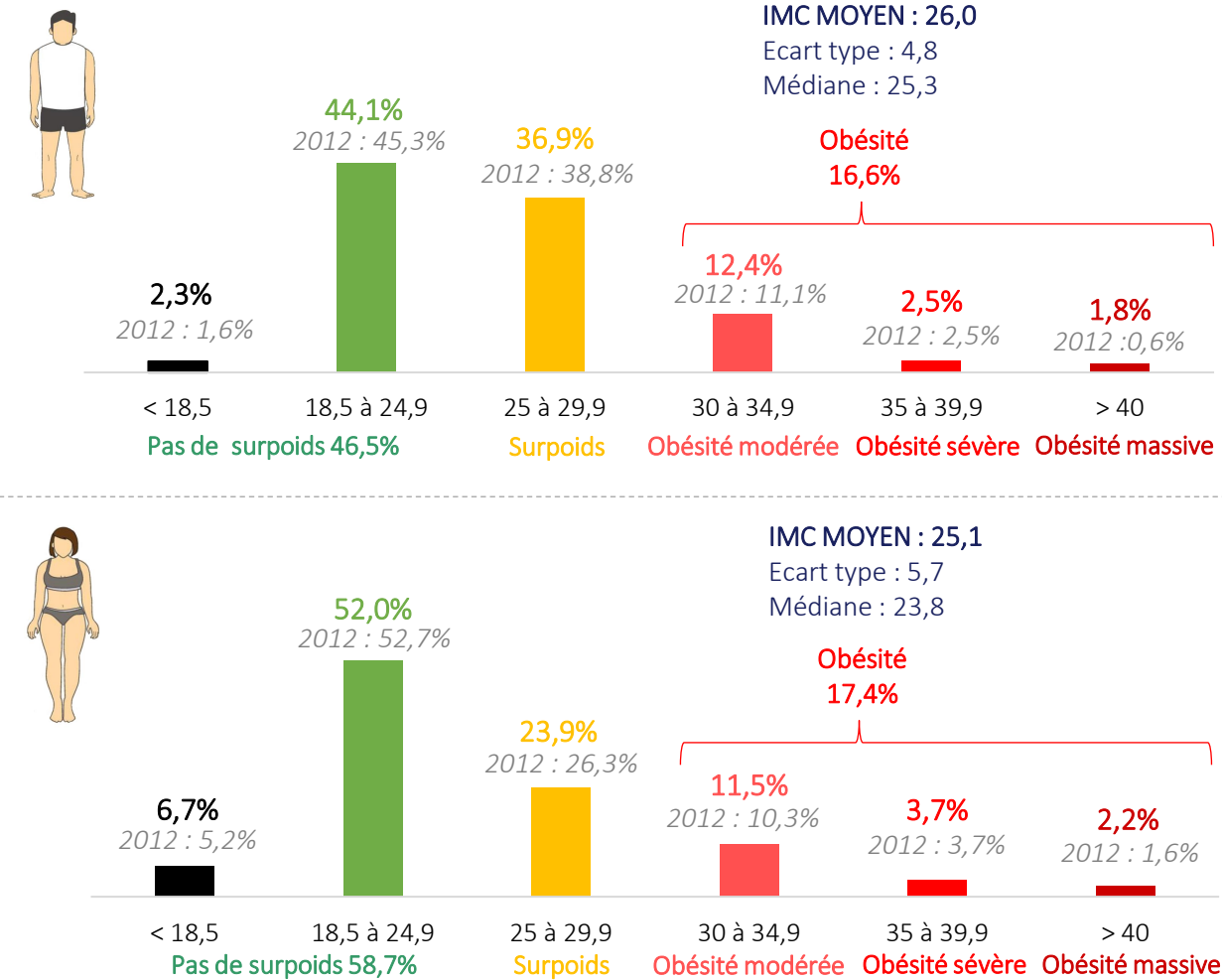
Médiane : 24,6



EVOLUTION DES MOYENNES

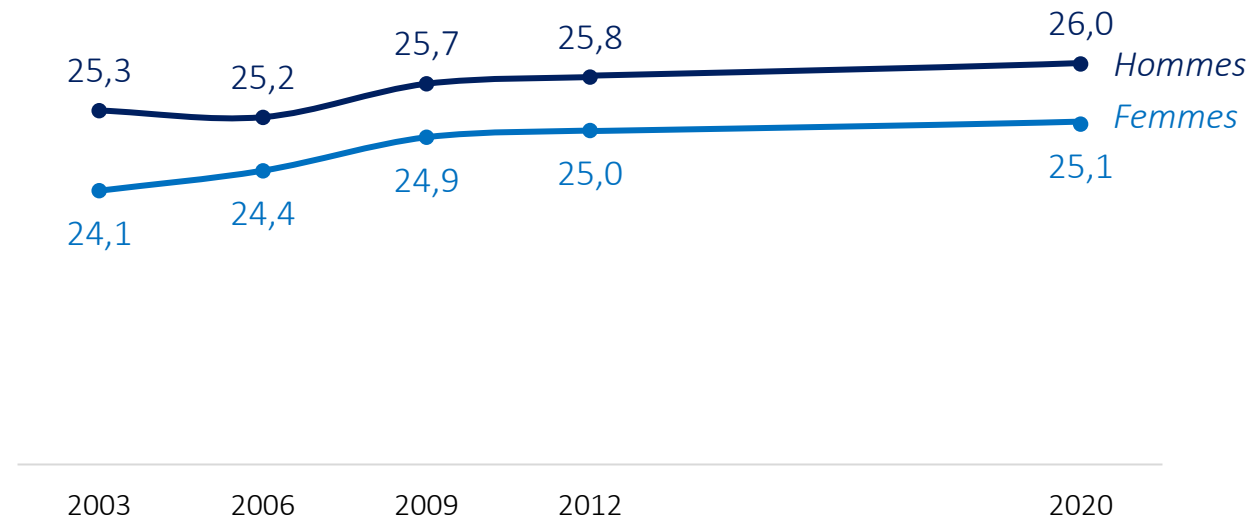


IMC des Français selon le sexe



EVOLUTION DES MOYENNES

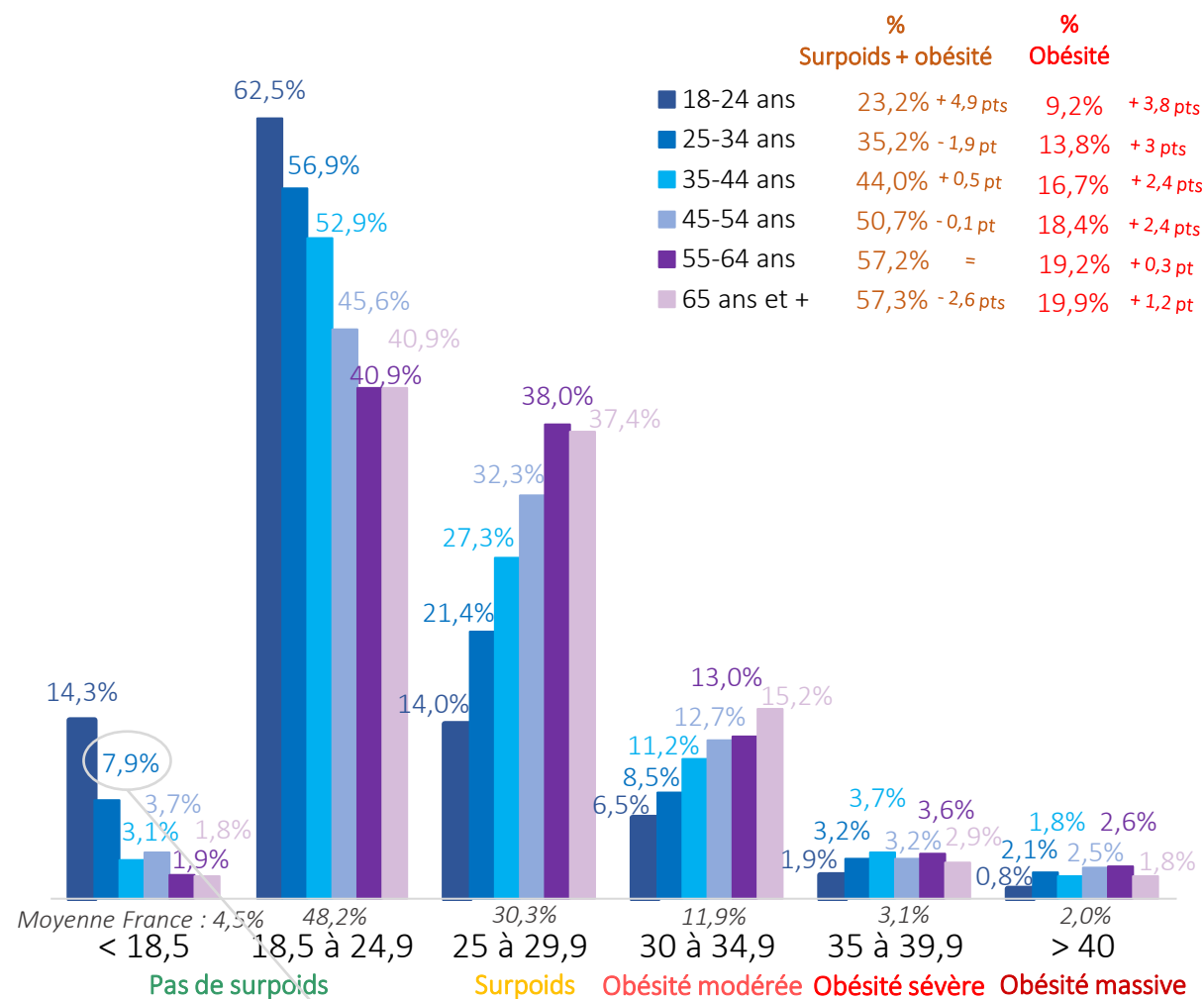
selon le sexe



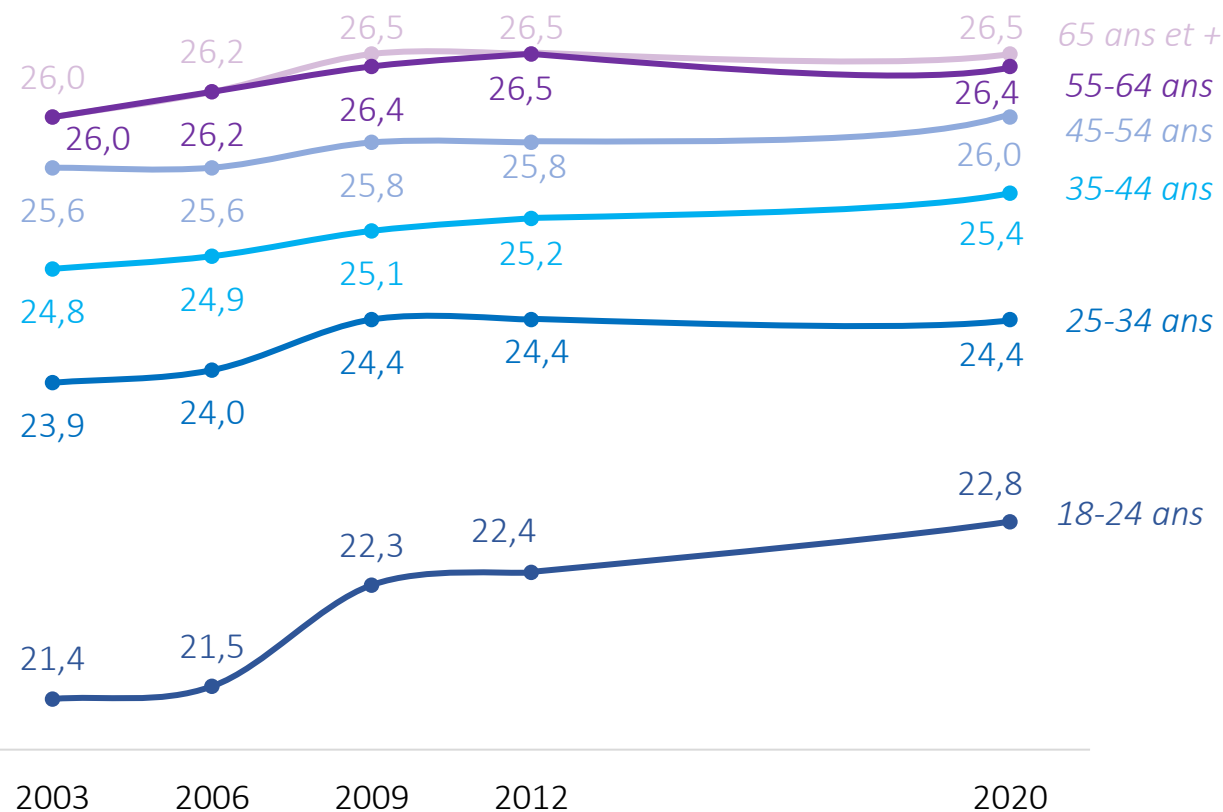
Comparaison des niveaux d'IMC 2020 par rapport à 1997 et 2012 en fonction des différentes pondérations effectuées

	2020	Redressés 2012	Redressés 1997
PAS DE SURPOIDS	52,7%	53,5% <i>Rappel 2012 : 52,7%</i>	54,3% <i>Rappel 2012 : 53,9%</i>
SURPOIDS	30,3%	30% <i>Rappel 2012 : 32,3%</i>	29,4% <i>Rappel 2012 : 31,3%</i>
OBESITE	17,0%	16,5% <i>Rappel 2012 : 15%</i>	16,4% <i>Rappel 2012 : 14,8%</i>
OBESITE MASSIVE	2,0%	2,0% <i>Rappel 2012 : 1,2%</i>	2,0% <i>Rappel 2012 : 1,2%</i>
IMC MOYEN	25,5	25,4	25,4

IMC des Français selon l'âge



Evolution de l'IMC
selon l'âge



Clef de lecture : 7,9% des 25-34 ans ont un IMC inférieur à 18,5 soit 3,4 points de plus que la moyenne nationale qui est de 4,5%.

IMC des Français

selon la catégorie socioprofessionnelle

Ouvriers

IMC MOYEN : 25,8

Ecart type : 5,1

Médiane : 25,2

Employés

IMC MOYEN : 25,5

Ecart type : 5,4

Médiane : 24,4

Professions intermédiaires

IMC MOYEN : 25,1

Ecart type : 5,0

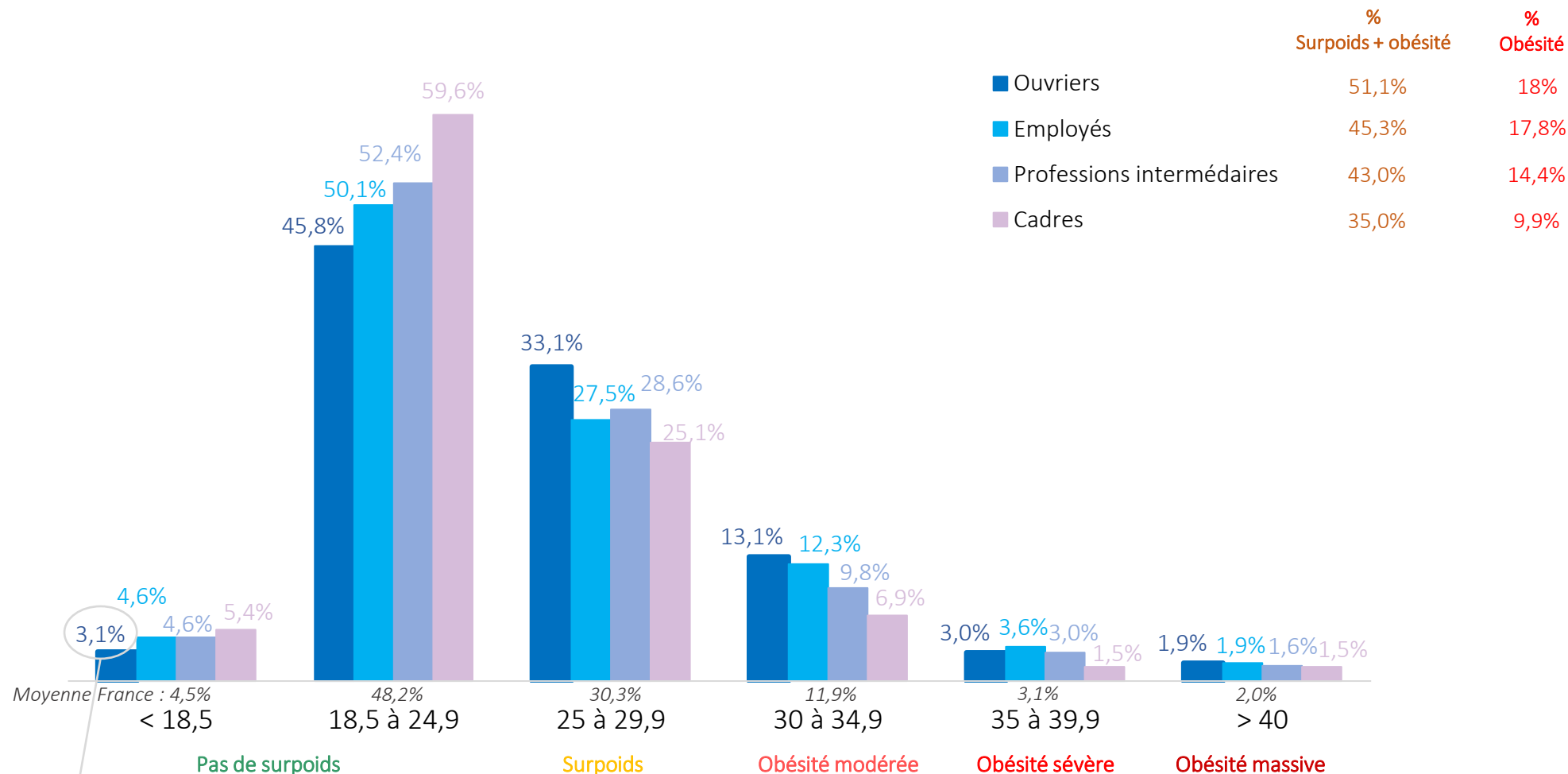
Médiane : 24,3

Cadres

IMC MOYEN : 24,4

Ecart type : 5,0

Médiane : 23,6



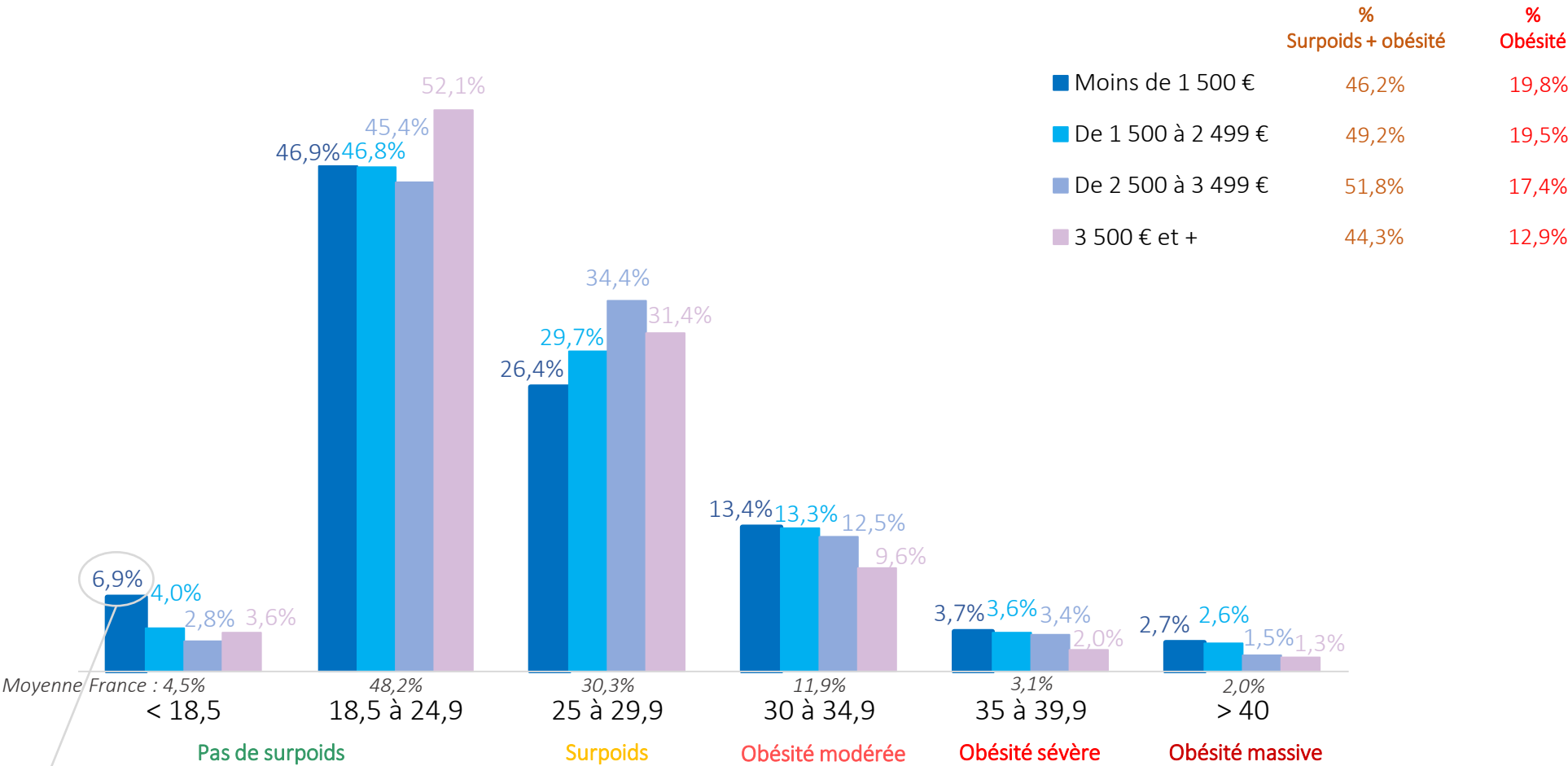
IMC des Français selon le revenu

Moins de 1 500 €
IMC MOYEN : 25,5
Ecart type : 6,0
Médiane : 24,4

De 1 500 à 2 499 €
IMC MOYEN : 25,9
Ecart type : 5,5
Médiane : 24,8

De 2 500 à 3 499 €
IMC MOYEN : 25,8
Ecart type : 4,9
Médiane : 25,2

3 500 € et plus
IMC MOYEN : 25,1
Ecart type : 4,7
Médiane : 24,4



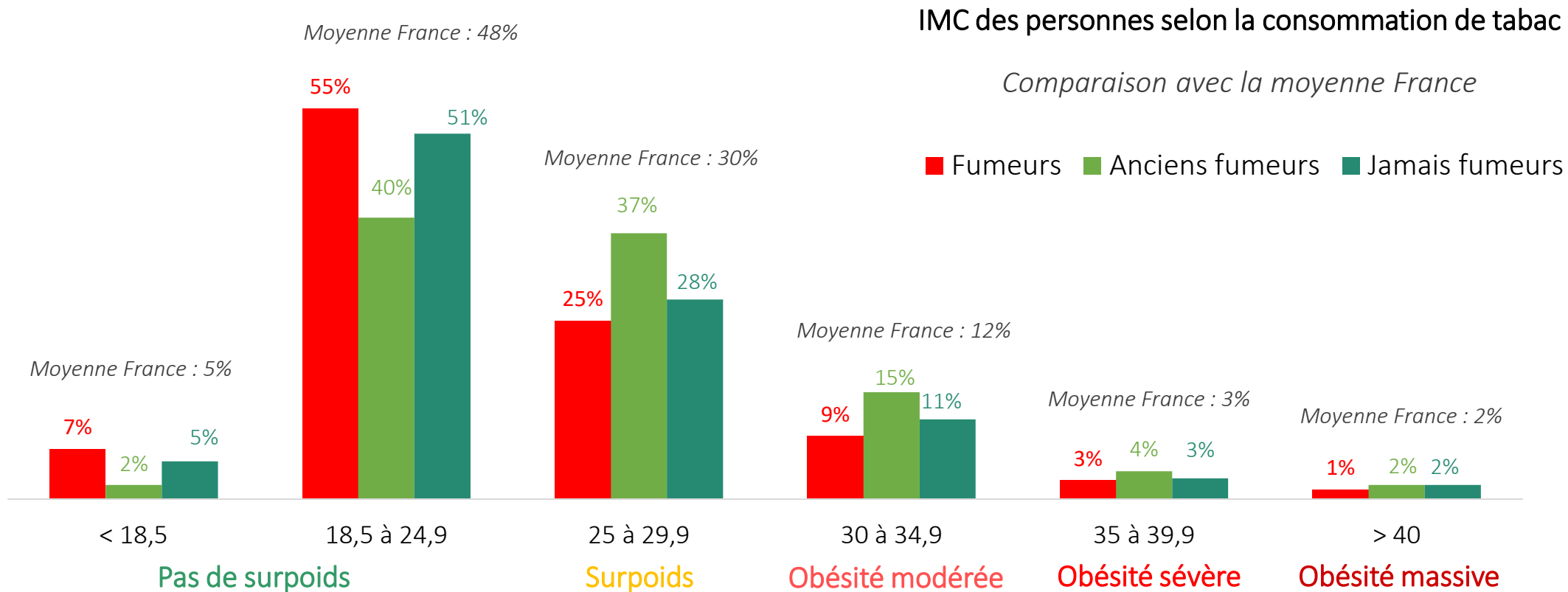
Clef de lecture : 6,9% des foyers à bas revenus ont un IMC inférieur à 18,5 soit 2,4 points de plus que la moyenne nationale qui est de 4,5%.

3. Tabac et IMC

Consommation de tabac



Actuellement, fumez-vous ?





4. Prévalence de l'obésité et situation financière

Situation financière du foyer



Financièrement dans votre foyer, diriez-vous plutôt que ?

Vous êtes à l'aise/ça va **37%** ➤ *IMC moyen : 24,8*
Rappel 2012 : 42%

C'est juste **41%** ➤ *IMC moyen : 25,6*
Rappel 2012 : 41%

Vous y arrivez difficilement **18%** ➤ *IMC moyen : 26,7*

Vous ne pouvez pas y arriver sans faire de dettes **3%** ➤ *IMC moyen : 25,9*

(NSP) **1%**

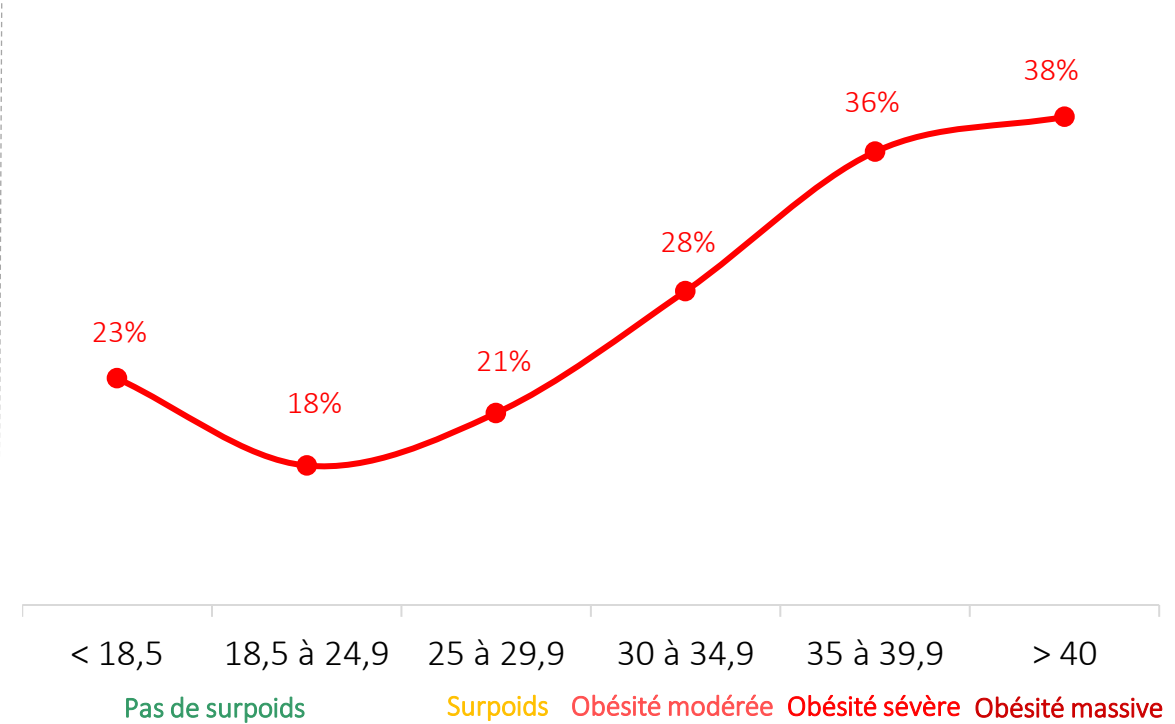
En difficulté économique : **21%**

Rappel 2012 : 15%

IMC moyen : 26,5

+ 6 pts
en 8 ans

% Part de foyers en difficulté économique selon l'IMC

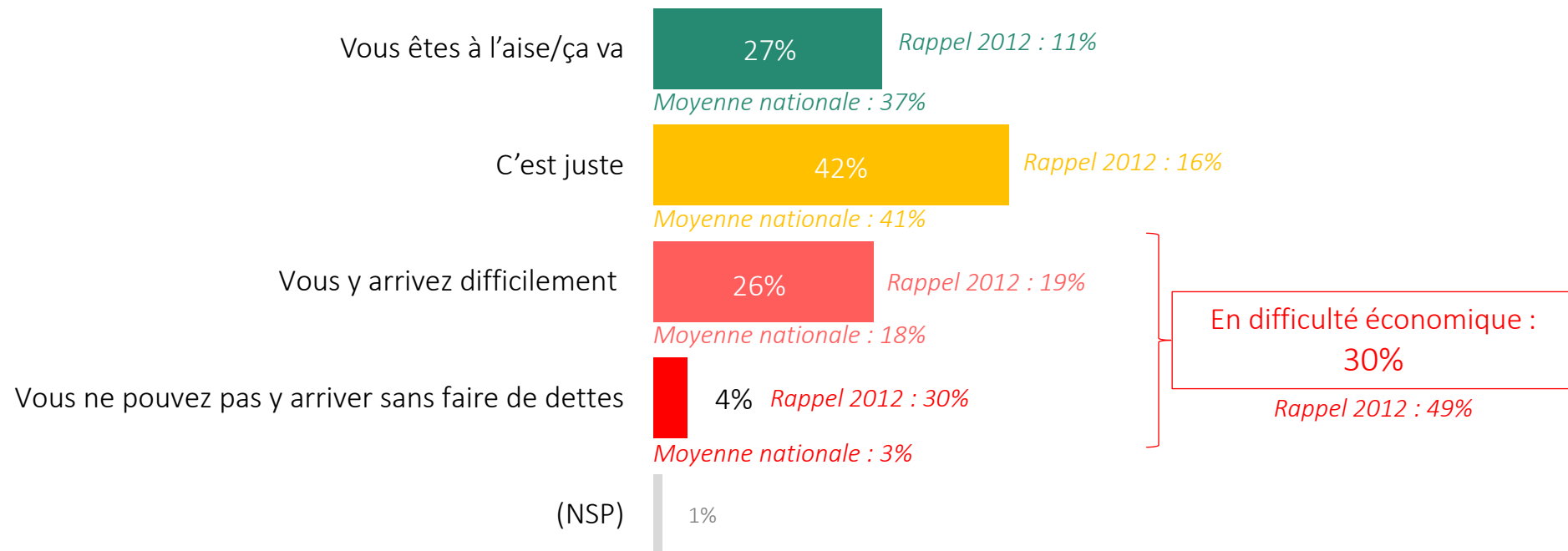


Prévalence de l'obésité selon la situation financière du foyer



Financièrement dans votre foyer, diriez-vous plutôt que ?

PERSONNES EN SITUATION D'OBÉSITÉ

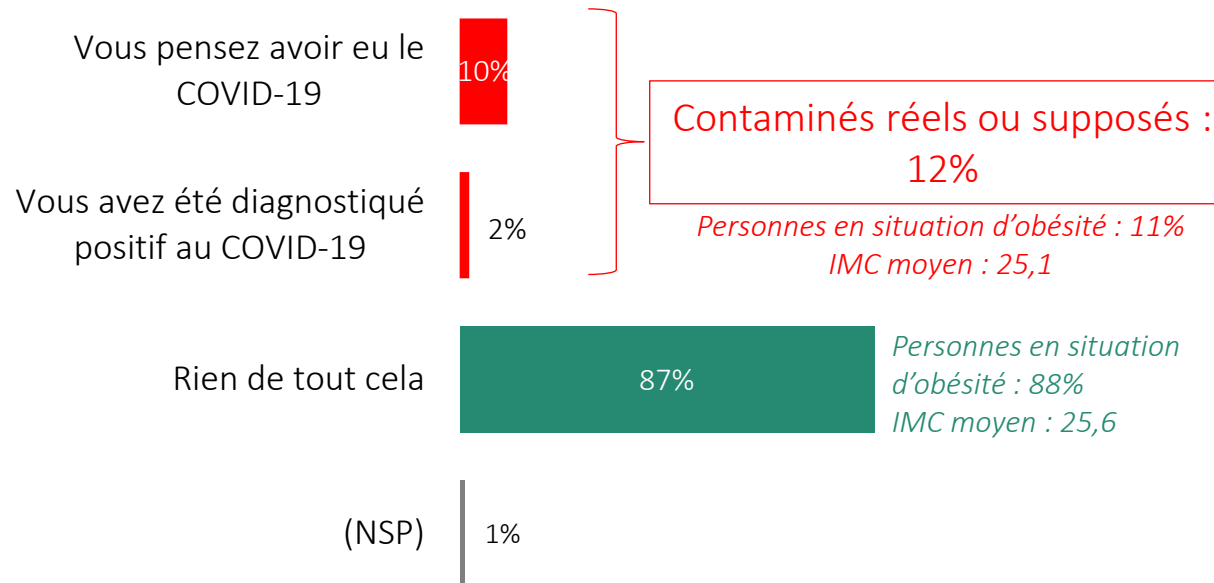


5. Question sur la Covid-19

Exposition au virus Covid-19

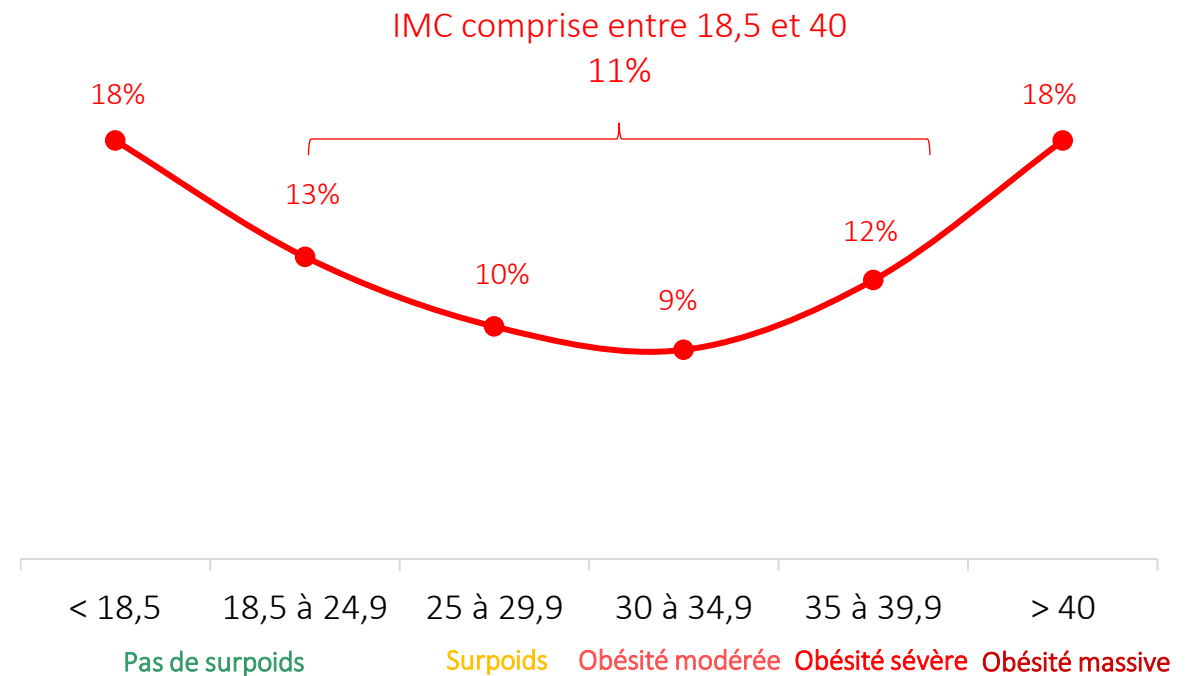


Concernant le virus Covid-19, avez-vous été confronté à l'une des situations suivantes :
Plusieurs réponses possibles



Hospitalisés ou en réanimation pour Covid-19 < 0,5%

% Part de contaminés réels ou supposés selon l'IMC



6. Enfants et diabète

Traitement pour diabète et consultation pour problème de poids



Aux jeunes de 15 à 17 ans : Etes-vous actuellement traité pour du diabète ?

Aux parents ayant un/des enfant(s) de moins de 15 ans : Pour chacun de vos enfants, dites-nous s'il est actuellement traité pour du diabète ?

1%

des enfants sont traités pour diabète



59%

d'entre eux le sont par piqûre d'insuline

Aux jeunes de 15 à 17 ans : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consulté un médecin pour un problème de poids ?

Aux parents ayant un/des enfant(s) de moins de 15 ans : Au cours des 12 derniers mois, l'un de vos enfants a-t-il consulté un médecin pour un problème de poids ?

3%

des enfants ont consulté un médecin pour un problème de poids au cours des 12 dernier mois

→ 3% des garçons

→ 4% des filles

IMC Moyen : **21,6**
contre 18,7 en moyenne

44% d'entre eux sont en
surpoids

